

Le Peuple La Sentinelle

QUOTIDIEN SOCIALISTE — RÉD., ADM. et PUBL. La Chaux-de-Fonds: Parc 103, tél. réd. (039) 310 88 tél. adm. et publ. (039) 310 87 CCF 23 513
Lausanne: Saint Pierre 1 tél. (021) 22 69 10 CCP 10 8300 Genève: Argand 4 tél. (022) 32 42 40 CCP 17 2715 ABONNEMENTS 1 mois Fr. 4 50
3 mois Fr. 13.— 6 mois Fr. 25.— 1 an Fr. 50.— LE NUMERO 30 ct Directeur René Meylan Rédacteur en chef responsable Willy Brandt

Un événement: L'entrée des femmes dans la vie politique à Zurich

La ville de Zurich, pour la première fois de l'histoire, se donne une conseillère municipale: E. Lieberherr (soc.)

Celle-ci se classe brillamment au quatrième rang

Pour la première fois dans l'histoire du canton de Zurich, la femme n'est plus exclue des choses de la vie politique. Depuis dimanche soir, plusieurs de nos compagnes ont été élues dans des conseils de ville. C'est ainsi qu'à Zurich M^{lle} Emilie Lieberherr (socialiste) a été élue conseillère municipale (autorité exécutive) par 73 166 voix, alors que la majorité absolue était de 45 212 voix. La nouvelle conseillère obtient ainsi le quatrième rang, derrière le président de la ville, M. Sigmund Widmer, suivi de MM. Ernest Bieri (rad.) et Edwin Frech (soc.). A Kusnacht, M^{me} Annemarie Meyer, candidate radicale, a été moins heureuse. Elle a certes atteint la majorité absolue, mais n'a pas été élue. A Hinwil, M^{me} Elizabeth Bachmann-Brugger (soc.) a été élue au Conseil communal. A Wetzikon, M^{me} Hedwig Lang, également socialiste, fait son entrée au Conseil communal. A Thalwil, M^{me} Helen Brechbuhl (rad.) a été élue à l'exécutif. A Hedingen, M^{me} Rita Eichenberger (rad.) est également élue au Conseil communal. A Zumikon, M^{me} Elizabeth Kopp fait son entrée à l'exécutif. A Winterthur, les femmes n'ont pas pu se rendre aux urnes. En effet, l'introduction du droit de vote et d'éligibilité à l'échelon communal est provisoirement encore contestée, du fait d'un conflit de droit.

A ZURICH: AVANCE INDÉPENDANTE

Le Conseil de ville de Zurich se compose désormais comme suit:
M. S. Widmer (ind. sortant), 99 832 voix; M. E. Bieri (rad. sortant), 88 002 voix; Edwin Frech (soc. sortant), 77 415 voix; Emilie Lieberherr (soc. nouvelle), 73 166 voix; Adolf Maurer (soc. sortant), 70 831; M. J. Bauer (PAB sortant), 70 720 voix; M. H. Burckhardt (rad. nouveau), 70 002 voix; Rudolf Welter (soc. sortant), 65 217 voix; M. H. Frick (ind. nouveau), 63 566 voix.
M. Max Koller (chr.-soc.), bien qu'ayant obtenu la majorité absolue avec 54 042 voix, n'est pas élu. Le

pasteur Ulrich Graessli, membre du Parti évangélique (nouveau) a obtenu 43 958 voix et M. Reto a Porta (Parti fédéraliste européen - nouveau) 3896 voix. Ils n'atteignent pas la majorité absolue et ne sont donc pas élus.

L'alliance des indépendants a gagné un siège au détriment des chrétiens-sociaux.

A 3 h. 30, 99 des 125 sièges du Conseil communal de la ville de Zurich, à savoir le législatif, étaient pourvus. On ne connaît pas encore les résultats de l'arrondissement 11. Pour le moment, le grand perdant est le PAB qui a six sièges de moins. Les chrétiens-sociaux en perdent trois et le Parti du travail 1. Le Parti évangélique gagne quatre sièges, les radicaux quatre et les indépendants deux. Les socialistes maintiennent leur posi-

tion. Sept femmes ont été jusqu'ici élues, à savoir trois socialistes, deux indépendantes, une représentante du Parti évangélique et une chrétienne-sociale.

Toujours d'après les résultats partiels, voici le « classement » des partis. On constate que les socialistes restent de loin le plus important parti de la ville, avec 425 845 suffrages, suivi des indépendants avec 278 395 suffrages, des radicaux, des chrétiens-sociaux, des évangéliques, des PAB et des communistes. Ces derniers, comme il y a quatre ans déjà, n'ont présenté des candidats que dans les arrondissements 3, 4 et 11. Ces résultats concernent tous les arrondissements, sauf le onzième. (On ignore encore la participation féminine, cependant on peut l'estimer à 50 %.)

A WINTERTHOUR: GAIN SOCIALISTE

A la surprise générale, le représentant au Conseil municipal de la ville de Winterthur (exécutif) de l'Alliance des indépendants, M. Karl Ketterer, a été devancé par le socialiste Albert Egli (nouveau) de 1237 voix.

Le Conseil municipal de la ville de Winterthur sera composé de 2 (—) démocrates, 2 (+) socialistes, 1 (—) radical, 1 (—) PAB et 1 (—) cc.

Pour l'ensemble du canton, les résultats sont encore très fragmentaires, mais il ne semble pas qu'on assiste à de grands bouleversements.

A PROPOS...

Je prépare un article sur la Commune devant l'opinion suisse. La Commune dont nous allons célébrer le centième anniversaire. Chemin faisant, je lis quelques lignes sans rapport avec mon sujet. C'est ainsi que je suis tombé sur cette « causerie sur l'hygiène », du 15 mars 1871, par le D^r Barnaud, docteur-médecin, que je ne résiste pas au plaisir de citer: « A propos des dents, ces ouvriers indispensables à la digestion, qui démenagent de nos palais modernes avec une effrayante rapidité, M. Barnaud jette plus d'une pierre dans le jardin des dentistes classiques. Plus l'on soigne ses dents, dit-il, et plus elles sont sujettes à se carier. Sous prétexte d'embellissement de la bouche, on expulse ignominieusement comme un parasite, un hôte utile dont l'unique tort est de déplaire aux yeux et aux oreilles par son nom de tartre... On se procure des dents de perle avec une brosse et un dentifrice qui rongent l'émail, et avec une séance chez le dentiste qui vous enlève le tartre en vous ébranlant les dents et vous déchaussant les gencives. Croyez-moi, laissons le tartre exubérant se détacher de lui-même et bornons-nous à un simple gargarisme... »

Incrovable, direz-vous. Eh! n'oublions pas que Pasteur n'était pas encore venu parler de microbes et d'asepsie! Qui sait d'ailleurs de combien de nos « vérités d'évangile » nos petits-enfants s'amuseront. C'était au siècle passé, diront-ils. Et devant cette mythologie soudain révélée, leurs petits-enfants ouvriront des yeux incrédules! Jeanlouis CORNUZ

Cela s'est passé dans notre pays

■ **INFANTICIDE.** — Le corps d'un nouveau-né a été sorti de l'Aar samedi après midi près de l'usine électrique de Klingnau (AG). Cette fillette, née viable, a probablement passé plusieurs jours dans l'eau. La police recherche la mère.

■ **GROS VOL A COINTRIN.** — Un paquet renfermant des pierres précieuses pour une valeur de 218 000 fr. et qui se trouvait dans un local de fret à Cointrin a disparu. Ce colis avait été envoyé de Belgique par la poste aérienne et avait été placé dans ce local sur une travée. Lorsqu'une maison de transport voulut le retirer, il avait disparu. Une enquête a été ouverte.

■ **ÉMULES DU PYROMANE.** — Samedi, vers midi, un inconnu a enflammé un paquet de journaux près d'un banc et d'une porte latérale du temple Saint-François, en plein cœur de Lausanne. Ce petit feu a été maîtrisé avant d'avoir pu causer des dommages importants.

S'il l'incendie allumé samedi en fin de nuit dans le cinéma Georges V est vraisemblablement l'œuvre du pyromane qui se manifeste depuis une semaine à Lausanne, celui de Saint-François et plusieurs parmi ceux qui se produisent jeudi soir ont sans doute été provoqués par des jeunes gens désireux de faire courir pompiers et policiers et de lire le compte rendu de leurs « exploits » dans la presse. Par ailleurs, la police et les commerçants reçoivent des appels téléphoniques de mauvais plaisants. Ce qui a conduit l'ATS à annoncer qu'elle ne parlerait plus de ce genre de sinistres sauf cas exceptionnel et grave.

■ **PROPRIÉTAIRES FURIBONDS.** — L'Association suisse des propriétaires d'immeubles ne cache pas son jeu: elle s'est montrée, à l'occasion de son assemblée du comité, furibonde à l'égard du Conseil national et de ce qu'il entend préserver de la protection des locataires. Ces messieurs déclarent que la protection des locataires est « contraire à notre ordre économique », que « les intérêts du secteur privé doivent absolument être préservés dans l'intérêt des générations à venir » (réd.: celles de leurs héritiers, probablement!) et annonce enfin qu'elle va combattre « par tous les moyens » la réglementation du prix des loyers. Bravo pour cette édifiante franchise...

■ **SERVICE CIVIL CONTRE L'INITIATIVE SCHWARZENBACH.** — L'Association suisse pour le Service civil international a tenu ce week-end, à Gwatt (BE), son assemblée générale annuelle.

Les délégués ont discuté de l'initiative Schwarzenbach et se sont déclarés en faveur d'une collaboration étroite avec les travailleurs étrangers. Ayant constaté que 70 participants avaient des contacts professionnels avec les travailleurs étrangers, alors que 16 d'entre eux seulement entretenaient des relations hors travail, avec ceux-ci, l'assemblée a recommandé d'intensifier les contacts personnels.

Le Service civil international fête cette année ses 50 ans. Le président de l'association suisse a été élu en la personne de M. Pierre Ruppner, de Wil (SG).

Catastrophe de Samedan: sabotage exclu



La Commission fédérale d'enquête sur les accidents d'aéronefs a enquêté samedi sur les lieux de la catastrophe survenue à un appareil de la société Bavaria de Munich. Après examen des lieux et des traces, les experts sont arrivés à la conclusion qu'il n'y avait pas eu d'explosion. Au cours d'une conférence de presse, il a été indiqué que c'est soit le moteur soit l'aile gauche qui ont été la proie des flammes. Le pilote a avisé l'aérodrome de Samedan vendredi, à 14 h. 56, qu'il y avait le feu à bord. Il ne pouvait plus essayer un atterrissage de fortune, et l'appareil a heurté une ligne à haute tension de 220 000 kW. Tous les occupants de l'appareil (onze, dont six enfants) ont immédiatement trouvé la mort. Notre photo: l'épave sur le lieu du drame.

Ils sont fous ces Anglais... Naissance de la République de l'île des Chiens

Dimanche soir, à minuit, l'île des Chiens (Isle of Dogs), petite presqu'île située dans l'estuaire de la Tamise, a officiellement proclamé son indépendance. Cette proclamation avait été brandie comme une menace dès le 2 mars dernier, par les dix mille habitants de l'île — dont le nom provient des chemins qu'y avait installés le roi Edouard III (1312—1377).

Ceux-ci estiment en effet que le Conseil municipal du Grand-Londres n'a pas fait ce qui était nécessaire pour améliorer leurs conditions d'existence. Si les « rebelles » ont d'ores et déjà tracé les frontières de leur république, ce n'est que dimanche, en fin de soirée, que les chefs de leur « gouvernement » ont été présentés à la presse. Comme il se doit, la nouvelle république s'est dotée d'un « président », M. Ted Jones, 37

ans, conseiller municipal de Tower Hamlets — mairie londonienne dont dépend l'île. Le gouvernement de la république comprend également — innovation qui pourrait séduire les spécialistes de droit constitutionnel — deux « premiers ministres », M. John Westfallen, un batelier de la Tamise, et M. Raymond Pagett, qui exerce la profession de débardeur. Faute de publication d'une constitution, on ignore pour le moment quelles seront les attributions respectives de ces deux premiers ministres. Les autres membres du gouvernement, et notamment le ministre des Affaires étrangères de l'île des Chiens, n'ont toujours pas été désignés.

Bien entendu, la « République » de l'île des Chiens a été ignorée par le Gouvernement britannique. Les services du premier ministre, Harold Wilson, ont toutefois adressé il y a quelques jours une lettre au « Conseil municipal indépendant » de l'île pour assurer ses membres que les causes du mécontentement des habitants de l'île seraient prises en considération.

Les « rebelles » peuvent également s'enorgueillir d'une reconnaissance « de facto » de la part de l'Administration des postes britanniques. Cette dernière a non seulement acheminé la lettre de Downing Street, mais a également fait parvenir à qui de droit une lettre envoyée de Mexico par un philatéliste au « gouvernement de l'île des Chiens ». Le collectionneur d'outre-Atlantique demande aux dirigeants de la nouvelle république de lui envoyer les premiers timbres émis par l'Etat indépendant de l'île.

Une collection inestimable donnée à la Suisse



Le patrimoine artistique suisse vient de s'enrichir d'une très importante collection d'œuvres étrangères, don de la Fondation Oskar Reinhart. Cette collection a été inaugurée samedi au Römerholz à Winterthur, où aux architectes genevois Revillod et Turrettini, en présence de H.-P. Tschudi, président de la Confédération (notre photo). D'importance mondiale, la Fondation Reinhart compte sept cents œuvres d'artistes suisses, allemands et autrichiens des deux derniers siècles, à côté desquels figurent dans la collection des noms tels que ceux de von Cranach, de Grunewald, de David, de Hals, de Rembrandt, du Greco, de Goya et des représentants de la peinture française de Poussin à Picasso.

D'UN SPORT A L'AUTRE D'UN SPORT A L'AUTRE D'UN SPORT A L'AUTRE D'UN SPORT A L'AUTRE D'UN SPORT A L'AUTRE

Belle victoire du Sagnard Ducommun

Plus de 300 concurrents ont participé au 33^e Mémorial Bjoernstad, à Schwarzenbühl-Gantrisch, disputé sur 30 km. et dans des conditions difficiles. Bernard Brandt, le vainqueur de l'année dernière, a dû s'incliner de 38 secondes devant Georges-André Ducommun qui le précédait de plus d'une minute et demie à mi-parcours. Voici le classement: 1. Ducommun (La Sagne), 1 h. 53' 32"; 2. Brandt (Les Diablerets), 1 h. 54' 10"; 3. Durgniat (Daviaz), 1 h. 55' 31"; 4. Drayer (Lenk), 1 h. 57' 16"; 5. Faton (Les Cernets-Verrière), 1 h. 58' 50"; 6. Jaggi (garde-frontière), 1 h. 59' 24"; 7. Gottofrey (Albeuve), 1 h. 59' 34"; 8. W. Junod (Les Cernets), 1 h. 59' 37".

● La Fédération suisse de ski vient d'annoncer que les entraîneurs Ewald Roscher et Lennart Olsson (fond) ont été réengagés pour une période minimum de deux ans, soit au moins jusqu'aux Jeux olympiques de Sappo-

ro. Lors de son séjour à Vysoke Tatry, Adolf Ogi s'est entretenu avec ces deux entraîneurs. Ewald Roscher lui a exprimé sa satisfaction de travailler au sein de la Fédération suisse de ski et lui a dit les bons contacts qu'il entretient avec ses dirigeants, ajoutant qu'il était disposé à renouveler son contrat. En ce qui concerne Lennart Olsson, il s'est lui aussi mis à nouveau à la disposition de la fédération, déclarant qu'il avait eu beaucoup de plaisir à travailler en Suisse. La fédération a donc décidé de signer avec Lennart Olsson un nouveau contrat de trois ans.

Championnats suisses SATUS

Slalom messieurs (40 portes): 1. Fritz Fuchs (Brienz), 1' 29"36; 2. Adolf Mathis (Horw), 1' 30"10; 3. Fredi Tschupp (Lucerne), 1' 30"50.
Slalom dames (36 portes): 1. Eliane Grimm (Genève), 1' 29"24.
Descente messieurs (2 km. 800, 450 m. de dénivellation): 1. A. Mathis, 2' 35"; 2. Marcel Girardin (Genève), 2' 35"8; 3. Robert Lehmann (Meiringen), 2' 36"2.
Descente dames (2 km., 400 m. de dénivellation): 1. Greth Hauswirth (Zurich), 3' 06"6.
Fond (13 km.): 1. Roger Nussbaumer (Biberist), 36' 42"9; 2. Hansueli Meier (Worb), 38' 01"9; 3. Roland Perret (Bienne), 40' 06"7.
Combiné trois épreuves: 1. H. Meier (Worb).
Combiné alpin (deux épreuves): 1. A. Mathis (Horw).
Combiné alpin féminin: 1. E. Grimm (Genève).

Loterie romande

Samedi soir a eu lieu à Serrières-Neuchâtel, le tirage de la 282^e tranche de la Loterie romande, qui a donné les résultats suivants: les numéros se terminant par 6 gagnent 6 fr.

Les numéros se terminant par 4 gagnent 10 fr.

Les numéros se terminant par 30 et 97 gagnent 12 fr.

Les numéros se terminant par 941, 196, 636, 846, gagnent 20 fr.

Les numéros se terminant par 390 et 112 gagnent 100 fr.

Les numéros suivants: 336268, 328586, 355403, 263348, 286324, 324879, 294329, 313486, 290359, 376645, 326685, 281488, 347942, 280943, 315048, 317653, 316872, 296173, 380714, 304332, 368998, 355564, 353288, 373765, 286149, 343508, 312813, 297898 gagnent 500 fr.

Les numéros suivants: 275461, 277946, 305078, 355798, 386128, 379020, 271121, 269996, 366640, 338185, 333696, 374791, 268952, 291157, 276757, 288058, 284916, 315155, 350245, 337518, 266716, 333300, 383467, 300407, 379191 gagnent 1000 fr.

Le gros lot de 100 000 fr. échoit au billet 301682.

Attribution de deux lots de consolation de 500 fr. aux billets 301681 et 301683.

(Sans garantie. — Seule la liste officielle du tirage fait foi.)



Chanteraine



Roman par André Theuriot

Pour dissiper sa mauvaise humeur, il avait pris, dans sa bibliothèque, un volume de Buffon, et debout, près de la fenêtre ouverte sur les pelouses du jardin, il feuilletait le chapitre consacré à l'« Histoire du Merle ». La lumière voilée de la matinée brumeuse éclairait doucement sa tête grisonnante et son corps maigre enveloppé dans une robe de chambre de bure grise. Simon Fontenac entra dans sa quarante-sixième année. Petit, fluet et nerveux, comme son fils Landry, il avait le teint pâle et légèrement bouffi. Une maigre barbe rousseâtre couvrait mal son menton carré et volontaire. Ses

yeux, d'un bleu vif, brillaient d'un éclat fiévreux. Le front bombé, le nez court et retroussé, la proéminence de la mâchoire supérieure aux dents pointues, donnaient à son visage un air de dogue rageur. Cependant, l'intérêt de la lecture, en ce moment, atténuait un peu cette expression combative. Les paupières baissées voilaient le regard aigu; les lèvres, attentives et plissées, restaient chagrines, mais devenaient moins agressives. Peu à peu, Simon, pris par l'attrait du chapitre commencé, oubliait ses soucis et perdait la notion du monde extérieur. Tout à coup, au dehors, le bruit d'une dispute le fit sursauter. Il reconnut, aux intonations criardes des deux voix querelleuses, les auteurs de ce vacarme, jeta avec colère son livre sur une table, ouvrit brusquement la porte du couloir et aperçut Monique qui s'efforçait de séparer le Traquet et Clairette, en train de se gifler. — Garnements! s'écria-t-il exaspéré, vous ne pouvez donc pas rester une minute ensemble sans vous chamailler comme deux geais?... — Mossieu, protesta énergiquement Monique avec son accent de la Corrèze, ils me font damner... Tâchez d'en venir à bout; quant à moi, « aberruntio »! — Entrez! ordonna Fontenac. Quand la porte se fut refermée sur les deux coupables, qui se lançaient encore des regards irrités, le père reprit: — Drôles! montez chacun dans votre chambre. Vous y garderez les arrêts jusqu'à demain dimanche, qui est le jour où vous rendrez visite à votre mère... Tâchez de vous conduire, à

DOESSEGER pour la quatrième fois

Cyclisme

Tour d'Algérie

Les Suisses se sont encore bien comportés au cours de la première partie de l'étape de dimanche, Alger-Tizi Ouzou (100 km.). Jeorg Schneider et Josef Fuchs ont pu se glisser dans un groupe d'une dizaine d'échappés peu après la mi-course et ils ont permis à la Suisse de prendre la troisième place du classement par équipes. Classement général: 1. Peschel, 5 h. 49' 04"; 2. Huster à 2"; 3. Knispel à 31"; 4. Ampler à 1' 29"; 5. Wassermann; 6. Martin Birrer (S), tous même temps.

Paris-Nice

Pour s'être affirmé le plus rapide sur la piste du vélodrome municipal du Bois de Vincennes, le Hollandais Léo Duyndam est devenu le premier leader de Paris-Nice, qu'il entamera lundi avec une seconde d'avance sur son compatriote Buckaki, deux secondes sur un autre de ses coéquipiers, Fritjers, champion de Hollande, et trois secondes sur tous les autres concurrents. L'équipe CAB s'affirma la plus rapide sur quatre kilomètres sur la piste municipale. Elle fut la seule à couvrir la distance en moins de cinq minutes (4' 58"8) et elle devança SON (avec Aïmar, Bellone, Guyot) de 1"9, SAL (Motta) de 7"8 et GER. (Ole Ritter) de 8"4. Le match poursuite vedette de ce prologue opposait l'équipe de Merckx à celle de Poulidor. L'équipe du Belge s'est finalement imposée de trois secondes, mais dans un temps modeste qui ne lui a valu que la neuvième place.

En l'absence du tenant du titre, le Lucernois Reto Berthel, qui a abandonné la compétition, l'Argovien Werner Doesseger a remporté le titre national de cross-country pour la quatrième fois, à Fribourg. Doesseger avait déjà remporté le titre national en 1966, 1967 et 1968. A 32 ans, le petit Argovien a réussi un véritable monologue dans ce championnat national rendu difficile par le terrain enneigé. Il fut en tête dès le départ, distançant ses principaux rivaux au fil des kilomètres. Chez les dames, la décision n'est intervenue qu'au sprint en faveur de Margrit Hess, la spécialiste du 800 m. Les huit premiers de l'épreuve masculine ont été sélectionnés pour le cross des nations, qui aura lieu en France, en compagnie de Fritz Schneider (Zurich) qui s'était déjà qualifié précédemment. Chez les juniors, les cinq premiers ont été retenus. Dans la catégorie cadette, la jeune Chaux-de-Fonnière Patricia Graenicher (Zurich) qui s'était déjà qualifié précédemment. Chez les juniors, les cinq premiers ont été retenus.

Dans la catégorie cadette, la jeune Chaux-de-Fonnière Patricia Graenicher a remporté un net succès en totalisant sept secondes d'avance sur la Genevoise Bach. La jeune athlète de

l'Olympic a récolté à Fribourg la juste rançon d'un entraînement sérieux et constant. Il est incontestable que Patricia Graenicher a un bel avenir si elle persévère. Catégorie A (12 km.): 1. Doesseger (Aarau), 36' 32"; 2. Moser (Berne), 36' 59"; 3. Kaiser (Saint-Gall), 37' 17"; 4. Kunisch (Berne), 37' 36"; 5. Walti (Aarau), 37' 37"; 6. Jossen (Berne), 37' 39"; 7. Wirth (Huttwil), 38' 01"; 8. Faehndrich (Hochdorf), 38' 07"; 9. Lanz (Zurich), 38' 08"; 10. Corbaz (Lausanne), 38' 21". Dames (1 km. 200): 1. Margrit Hess (Zurich), 4' 20"3; 2. Trudi Vonlanthen (Zurich), 4' 20"8; 3. Marta Zehnder (Zurich), 4' 30"4. Juniors (5 km.): 1. Gehrig (Saint-Gall), 15' 44"; 2. Ruegsegger (Frauenfeld), 15' 47"; 3. Umberg (Zurich), 15' 51". Vétérans (6 km.): 1. Rudishuell (Saint-Gall), 19' 05". Dames cadettes: 1. Patricia Graenicher (Olympic), 3' 00"4; 2. C. Bach (Genève), 3' 07"4; 3. P. Zahnd (CA Belfaux), 3' 07"4.

Sports divers

BOXE. — A Lyon, le champion de France des poids welters Roger Ménétrez a battu le Britannique Don Davis — un Noir de la Jamaïque — par arrêt de l'arbitre d'un combat prévu en dix reprises. ● L'Italien Fernando Atzori, champion d'Europe des poids mouches, a remporté une brillante mais difficile victoire aux points en dix rounds sur le champion d'Espagne de la catégorie, Sato Romero, à l'issue d'un combat de très bonne qualité qui a enthousiasmé 4000 spectateurs au Palais des sports de Cagliari. ● L'Autrichien Hans Kohler n'en poursuit pas moins la compétition. A Thalwil, il a amélioré le record suisse du développé de la catégorie des poids mi-lourds avec 137,5 kg. (précédent record par le Genevois Georges Freiburghaus avec 132 kg). Il a en outre réussi 115 kg. à l'arraché et 137,5 kg. à l'épaulé-jeté, ce qui lui a permis d'égaliser le record suisse aux trois mouvements détenu par Daniel Graber (Rorschach) avec 382,5 kg. ● Finale de première ligue: Olten-Forward Morges, 6-4. Comme les deux

CONVOCATIONS DU PARTI

CANTON DE VAUD
PULLY: Assemblée générale annuelle. — Lundi 9 mars, à 20 h. 15, à la Comète (premier étage).

YVERDON: Groupe féminin. — Mardi 10 mars, à 20 h. Exposé de M^{me} Rindlisbacher sur le sujet: « Formation professionnelle de la jeune fille. » Les jeunes filles sont cordialement invitées. Venez nombreuses.

CANTON DE GENEVE
COMITÉ DIRECTEUR. — Première séance ordinaire du nouveau Comité directeur, lundi 9 mars 1970, à 20 h. 30

PROGRAMMES

RADIO
Lundi 9 mars 1970

SOTTENS. — 16.00 Inf. 16.05 Rendez-vous - «Le Capitaine», feuilleton. 17.00 Inf. 17.05 Pour vous les enfants! 17.15 Tous les jeunes! 18.00 Inf. 18.05 Micro dans la vie. 18.45 Sports. 19.00 Miroir du monde. 19.30 Bonsoir les enfants! 19.35 Quand une oreille rencontre une autre oreille... 20.00 Magazine 1970. 20.20 «Le Chat et la Souris», pièce. 21.05 Quand ça balance! 22.10 Histoire et littérature. 22.30 Inf. 22.35 Scènes du monde. 23.00 Mus. contemporaine en Suisse. 23.25 Miroir-dernière.

Second programme de Sottens. — 16.00 Kammermusik. 17.00 Musica di fine pomeriggio. 18.00 Tous les jeunes! 19.00 Per i lavoratori italiani. 19.30 Mus. légère. 20.00 Inf. 20.10 Pour les enfants sages! 20.30 Chœur de la Radio romande. 21.05 «Verbe de Feu», cantate. 22.05 L'écrivain et la vie du pays. 22.30 Actualités du jazz.

BEROMUNSTER. — Inf. à 16.00, 23.25. 16.05 Théâtre-concert. 17.00 Chansons pop. 17.30 Pour les jeunes. 18.00 Inf. 18.15 Radio-jeunesse. 19.00 Sports. 19.15 Inf. 20.00 Concert sur demande. 20.40 Boîte aux lettres. 20.55 Succès anciens et nouveaux. 21.35 Opérettes, opéras et mus. de concert. 22.15 Inf. 22.30 Sérénade pour Annette. 23.20 Handball. 23.30 Cocktail de minuit.

Mardi 10 mars 1970
SOTTENS. — 6.00 Bonjour à tous! - Inf. 6.30 De villes en villages. 7.00 Miroir-première. 8.00 Inf. - Revue de presse. 9.00 Inf. 9.05 Bande à part. 10.00 et 11.00 Inf. 11.05 Spécial Salon. 12.00 Inf. 12.05 Aujourd'hui. 12.25 Si vous étiez... 12.30 Miroir-midi. 12.50 Cause commune. 13.00 Mardi les gars. 13.10 Musicolour. 14.00 Inf. 14.05 Sur vos deux oreilles... 14.30 Le monde chez vous. 15.00 Inf. 15.05 Concert.

Second programme de Sottens. — 10.00 Pages de Beethoven. 10.15 Radioscolaire. 10.45 Pages de Beethoven. 11.00 Université internationale. 11.30 Souvenir d'Ansermet. 12.00 Midi-mus. 14.00 Musik am Nachmittag.

BEROMUNSTER. — Inf. à 6.15, 7.00, 8.00, 10.00, 11.00, 12.30, 15.00. 6.10 Réveil en mus. 7.10 Auto-radio. 8.30 Radio-orch. 9.00 Souvenirs musicaux. 10.05 Piano. 10.20 Radioscolaire. 10.50 Cuivres. 11.05 Méthodes tertiaires. 11.30 Harmonicas. 12.00 Magazine agricole. 12.40 Rendez-vous. 14.00 Carnet de voyage. 14.30 Radioscolaire en romanche. 15.05 Opéras.

TV ROMANDE
Lundi 9 mars 1970

16.45 Jardin de romarin. 17.05 Boîte à surprises. 18.00 Bulletin. 18.05 «Lemoyne d'Iberville», feuilleton. 18.30 Médium 16. 18.55 Grains de sable. 19.00 Football sous la loupe. 19.35 Bonsoir. 20.00 Téléjournal. 20.25 Carrefour. 20.40 En votre âme et conscience. 22.20 «Roméo et Juliette», ballet. 22.40 Téléjournal - Tableau du jour.

TV FRANÇAISE
Lundi 9 mars 1970

1^{re} chaîne. — 17.00 TV scolaire. 18.30 Schmilblick. 18.50 Dernière heure. 18.55 Les Poucetics. 19.00 Actualités régionales. 19.25 «Vive la Vie», feuilleton. 19.45 Inf. première. 20.30 Opéra. 21.30 Comme il vous plaira. 22.20 Coulisses de l'exploit. 23.20 Télénuit.

2^e chaîne. — 17.30 Institut pédagogique. 18.00 Conservatoire des arts et métiers. 19.00 Actualités régionales. 19.20 Colorix. 19.30 24 heures sur la 2. 20.30 «Les Grandes Personnes», film. 22.05 Evénement des 24 heures. 22.10 «Le Château enchanté», film. 23.10 24 heures dernière.

Mardi 10 mars 1970
1^{re} chaîne. — 9.10 TV scolaire. 12.30 Midimagazine. 13.00 Télémidi. 14.03 TV scolaire.

PROGRAMMES

RADIO
Lundi 9 mars 1970

SOTTENS. — 16.00 Inf. 16.05 Rendez-vous - «Le Capitaine», feuilleton. 17.00 Inf. 17.05 Pour vous les enfants! 17.15 Tous les jeunes! 18.00 Inf. 18.05 Micro dans la vie. 18.45 Sports. 19.00 Miroir du monde. 19.30 Bonsoir les enfants! 19.35 Quand une oreille rencontre une autre oreille... 20.00 Magazine 1970. 20.20 «Le Chat et la Souris», pièce. 21.05 Quand ça balance! 22.10 Histoire et littérature. 22.30 Inf. 22.35 Scènes du monde. 23.00 Mus. contemporaine en Suisse. 23.25 Miroir-dernière.

Second programme de Sottens. — 16.00 Kammermusik. 17.00 Musica di fine pomeriggio. 18.00 Tous les jeunes! 19.00 Per i lavoratori italiani. 19.30 Mus. légère. 20.00 Inf. 20.10 Pour les enfants sages! 20.30 Chœur de la Radio romande. 21.05 «Verbe de Feu», cantate. 22.05 L'écrivain et la vie du pays. 22.30 Actualités du jazz.

BEROMUNSTER. — Inf. à 16.00, 23.25. 16.05 Théâtre-concert. 17.00 Chansons pop. 17.30 Pour les jeunes. 18.00 Inf. 18.15 Radio-jeunesse. 19.00 Sports. 19.15 Inf. 20.00 Concert sur demande. 20.40 Boîte aux lettres. 20.55 Succès anciens et nouveaux. 21.35 Opérettes, opéras et mus. de concert. 22.15 Inf. 22.30 Sérénade pour Annette. 23.20 Handball. 23.30 Cocktail de minuit.

Mardi 10 mars 1970
SOTTENS. — 6.00 Bonjour à tous! - Inf. 6.30 De villes en villages. 7.00 Miroir-première. 8.00 Inf. - Revue de presse. 9.00 Inf. 9.05 Bande à part. 10.00 et 11.00 Inf. 11.05 Spécial Salon. 12.00 Inf. 12.05 Aujourd'hui. 12.25 Si vous étiez... 12.30 Miroir-midi. 12.50 Cause commune. 13.00 Mardi les gars. 13.10 Musicolour. 14.00 Inf. 14.05 Sur vos deux oreilles... 14.30 Le monde chez vous. 15.00 Inf. 15.05 Concert.

Second programme de Sottens. — 10.00 Pages de Beethoven. 10.15 Radioscolaire. 10.45 Pages de Beethoven. 11.00 Université internationale. 11.30 Souvenir d'Ansermet. 12.00 Midi-mus. 14.00 Musik am Nachmittag.

BEROMUNSTER. — Inf. à 6.15, 7.00, 8.00, 10.00, 11.00, 12.30, 15.00. 6.10 Réveil en mus. 7.10 Auto-radio. 8.30 Radio-orch. 9.00 Souvenirs musicaux. 10.05 Piano. 10.20 Radioscolaire. 10.50 Cuivres. 11.05 Méthodes tertiaires. 11.30 Harmonicas. 12.00 Magazine agricole. 12.40 Rendez-vous. 14.00 Carnet de voyage. 14.30 Radioscolaire en romanche. 15.05 Opéras.

TV ROMANDE
Lundi 9 mars 1970

16.45 Jardin de romarin. 17.05 Boîte à surprises. 18.00 Bulletin. 18.05 «Lemoyne d'Iberville», feuilleton. 18.30 Médium 16. 18.55 Grains de sable. 19.00 Football sous la loupe. 19.35 Bonsoir. 20.00 Téléjournal. 20.25 Carrefour. 20.40 En votre âme et conscience. 22.20 «Roméo et Juliette», ballet. 22.40 Téléjournal - Tableau du jour.

TV FRANÇAISE
Lundi 9 mars 1970

1^{re} chaîne. — 17.00 TV scolaire. 18.30 Schmilblick. 18.50 Dernière heure. 18.55 Les Poucetics. 19.00 Actualités régionales. 19.25 «Vive la Vie», feuilleton. 19.45 Inf. première. 20.30 Opéra. 21.30 Comme il vous plaira. 22.20 Coulisses de l'exploit. 23.20 Télénuit.

2^e chaîne. — 17.30 Institut pédagogique. 18.00 Conservatoire des arts et métiers. 19.00 Actualités régionales. 19.20 Colorix. 19.30 24 heures sur la 2. 20.30 «Les Grandes Personnes», film. 22.05 Evénement des 24 heures. 22.10 «Le Château enchanté», film. 23.10 24 heures dernière.

Mardi 10 mars 1970
1^{re} chaîne. — 9.10 TV scolaire. 12.30 Midimagazine. 13.00 Télémidi. 14.03 TV scolaire.

Paris, vous correctement et plus décemment qu'ici... Maintenant, allez... On vous portera votre pitance. là-haut, car j'en ai assez de vous voir et de vous entendre!...

III

Le lendemain dimanche, Landry et Clairette Fontenac, sous l'escorte de Monique, quittaient la gare du Luxembourg et, à travers le jardin, gagnaient la rue Madame, où habitait leur mère. Tandis que Monique et la jeune fille causaient familièrement, le Traquet se tenait en arrière, comme s'il eût rougi d'être vu en compagnie de cette campagnarde qui, après vingt ans de séjour à Paris, s'obstina à conserver le costume et la coiffe du Limousin. Le Traquet, préoccupé de l'opinion publique et tout fier de son complet neuf, se souciait peu de cheminer à côté de la rustique et grondeuse servante. Coiffé d'un chapeau rond, maniant négligemment une petite canne à pomme argentée, il suivait une allée latérale, en affectant des airs détachés et indépendants. Pendant ce temps, Monique adressait à Clairette de minutieuses recommandations: — Tu sais, ma mie, monsieur Fontenac n'aime pas qu'on jase sur son compte chez madame ta mère... Tâche d'avoir la bouche cousue et surveille ton frère, qui a toujours la langue trop longue. La dame est une fine mouche et elle essaiera de vous tirer les vers du nez; tiens-toi sur tes gardes.

— N'aie pas peur, répondait énergiquement

Clairette, je ne dirai que ce que je veux dire. — Monsieur m'a donné campos jusqu'à ce soir... Je vais dîner chez une payse; mais, à quatre heures sonnantes, je viendrai vous chercher...

On était arrivé rue Madame, devant le domicile de l'ancienne madame Fontenac. Celle-ci, depuis son divorce, s'était installée dans un petit hôtel, dont elle occupait tout le second étage. Elle avait repris son nom de famille; seulement, elle y avait ajouté une particule et se faisait appeler, maintenant, «madame de Cormery».

Dans la cour, on s'arrêta un instant pour attendre le Traquet, qui ne se pressait point; puis le trio monta au second, et Monique remit les deux enfants aux mains d'une sémillante femme de chambre qui était apparue à son coup de sonnette.

— Voici monsieur et mademoiselle Fontenac, dit sèchement la Limousine. Prévenez votre dame que je monterai ici vers les quatre heures, pour les ramener chez leur père.

Elle pirouetta sur ses talons et redescendit dignement l'escalier, tandis que la soubrette introduisait Clairette et Landry dans la chambre à coucher où leur mère achevait sa toilette.

Madame de Cormery avait trente-cinq ans sonnés. Elle était svelte, mince et souple, avec d'abondants cheveux noirs et de beaux yeux d'un brun velouté. A part ces yeux très séduisants, le reste du visage manquait de charme. Le teint avait perdu sa fraîcheur, le nez retroussé péchait par le dessin, la bouche prenait, au repos, une expression sèche jusqu'à la dureté. (A suivre.)

D'UN SPORT A L'AUTRE D'UN SPORT A L'AUTRE D'UN SPORT A L'AUTRE D'UN SPORT A L'AUTRE D'UN SPORT A L'AUTRE

Maigre journée

Ainsi, comme nous le laissons déjà entendre samedi, la neige a fait ses ravages. Un match seulement en ligue nationale A, deux autres en ligue nationale B, et c'est tout. C'est au rabais que le championnat suisse de football a poursuivi sa ronde. Et lorsque l'on parle de la seule rencontre, Grasshoppers—Bienne, elle a ressemblé à tout sauf à du football. Le terrain était également recouvert de neige et les techniciens ont souffert. Le public aussi d'ailleurs. Il avait froid. Les quelque 2000 spectateurs étaient bien courageux. Pour Bienne, c'est une bonne affaire. Deux fois, Serment et Weber ont marqué pour les Seeländais. Pour Grasshoppers, c'est d'abord Signorelli qui a ouvert la marque. Puis Gröbli a égalisé à 2-2. Enfin, Grahn a porté la marque à 3-2 avant que Serment égalise à 3-3.

En ligue nationale B, il n'y eut que deux rencontres. Bruhl — et c'est un exploit — réussit un point à Mendrisio, tandis que Granges a véritablement fait une bonne affaire en infligeant un 4-0 à Chiasso. Cela n'arrange guère les Tessinois qui restent certes sur leur position, mais qui ont maintenant une avance de deux matches sur Sion et d'un sur Young-Fellows.

Ce deuxième dimanche de mars fut plutôt catastrophique. Souhaitons que dimanche prochain il en soit autrement.

LNA

Grasshoppers—Bienne, 3-3

1. Zurich	13	7	4	2	26-15	18
2. Servette	14	6	5	3	32-17	17
3. Lugano	14	6	5	3	23-17	17
4. Grasshopp.	15	6	5	4	19-14	17
5. Bâle	14	6	4	4	28-19	16
6. Winterthour	14	6	4	4	26-17	16
7. Lausanne	14	4	8	2	26-23	16
8. Bienne	15	6	3	6	17-24	15
9. Fribourg	14	6	2	6	18-15	14
10. Young-Boys	14	5	4	5	22-25	14
11. Chx-de-Fds	13	5	1	7	16-29	11
12. Wettingen	14	4	2	8	18-27	10
13. Bellinzona	13	2	4	7	10-22	8
14. Saint-Ball	13	2	11	0	12-29	5

LNB

Granges—Chiasso, 4-0
Mendrisiostar—Bruhl, 0-0

1. Sion	13	9	4	0	38-9	22
2. Y.-Fellows	14	5	6	3	24-14	16
3. Chiasso	15	7	2	6	24-21	16
4. Mendrisio	14	4	7	3	23-15	15
5. Martigny	14	6	3	5	16-23	15
6. Granges	15	5	5	5	22-19	15
7. Lucerne	12	5	4	3	21-17	14
8. Xamax	14	5	3	6	24-17	13
9. Aarau	12	5	2	5	14-14	12
10. Urania	14	4	4	6	20-22	12
11. Thoune	14	2	8	4	12-18	12
12. Bruhl	12	2	6	4	11-18	10
13. Et. Carouge	14	4	2	8	17-27	10
14. Langenthal	13	3	2	8	12-34	8

Sport-Toto

x 2 x 1 2 2 2 x 1 2 x 2 1

Loterie à numéros

1 11 24 29 32 33

Numéro supplémentaire : 40

La première ligue

Groupe romand: Chênois—Berne, 1-0. Les autres matches ont été renvoyés. — Classement : 1. Vevey, 13-21; 2. Chênois, 15-20; 3. Monthey, 14-19; 4. Meyrin, 13-17; 5. Rarogne, 13-16; 6. Nyon, 14-15; 7. Minerva Berne, 14-13; 8. Le Locle, 13-11; 9. Yverdon et Malley, 14-10; 11. Berne, 13-9; 12. Campagnes, 14-9; 13. Neuchâtel, 14-8.

Groupe central: Soleure—Zofingue, 1-1. Les autres matches ont été renvoyés. — Classement : 1. Delémont, 23 points (toutes les équipes ont disputé 14 matches); 2. Porrentruy, 19; 3. Durrenast, 18; 4. Moutier, 16; 5. Berthoud et Soleure, 14; 7. Breite et Breitenbach, 13; 9. Emmenbrucke et Sursee, 12; 11. Concordia, 10; 12. Zofingue et Nordstern, 9.

Dimanche prochain

Ligue nationale A

Bâle—Lausanne
Bienne—Wettingen
Fribourg—Saint-Gall
Lugano—Grasshoppers
Servette—Bellinzona
Zurich—Young-Boys
Winterthour—La Chaux-de-Fonds

Ligue nationale B

Aarau—Etoile Carouge
Bruhl—UGS
Chiasso—Thoune
Langenthal—Lucerne
Martigny—Mendrisiostar
Xamax—Sion
Young-Fellows—Granges

MALGRÉ TOUT...

Avec les nombreux renvois, les équipes romandes n'ont pas voulu rester au repos. En deux temps et trois mouvements, c'est-à-dire par coups de téléphone, on s'est mis à trouver des rencontres amicales. C'est ainsi que La Chaux-de-Fonds a joué contre Servette à Genève, que Xamax a reçu Sochaux, que Lausanne a joué à Martigny et enfin que Sion a reçu Fribourg.

MARTIGNY—LAUSANNE, 0-4 (0-0). — Buts: 51' Vuilleumier, 58' Zappella, 66' et 74' Hosp.

Martigny: Grand; Cotture, Mag, Bruttin, Biaggi; Kaiser, M. Grand; Largey, Baud, Camatta, Fournier.

Lausanne: Gautschi; Richard, Loichat, Weibel, Daina; Lala, Zappella; Chapuisat, Vuilleumier, Hosp, Kerkhoffs.

Agréable rencontre malgré la neige qui recouvrait un peu le terrain. Jeu de bonne facture en première mi-temps où Martigny résista fort bien. Par la suite, les attaquants lausannois furent beaucoup mieux servis qu'ils ne l'avaient été auparavant. Vonlanthen a profité de cette rencontre pour faire quelques essais.

SERVETTE—LA CHAUX-DE-FDS, 2-3. — Buts: 34' et 50' Bai, 38' Hasanagic, 54' Jeandupeux, 75' Bosson.

Servette: Barlie; Morgenegg, Wegmann, Guyot, Perroud; Heutschi, Nemeth; Bosson, Hasanagic, Pottier, Schindelholz.

La Chaux-de-Fonds: Streit; Méritelat, Thomann, Portner, Matter; Bai, Fischer; Zürcher, Jeandupeux, Brosard, Richard.

L'absence de Desbiolles a peut-être été un handicap pour les Genevois. De plus, ces derniers donnèrent l'impression que cette rencontre ne leur disait rien! La Chaux-de-Fonds en a profité pour gagner. Vincent, malgré les forfaits de Sandoz, Wulf et Keller (tous trois blessés), doit être satisfait: Jeandupeux est en grande forme et Bai devient extrêmement utile en attaque. Son entente avec Jeandupeux a d'ailleurs été excellente.

● Une affaire de dopage dans les milieux du football fait scandale actuellement en Uruguay. Deux joueurs de Penarol, Julio Cortes et Omar Caetano, qui avaient subi un contrôle antidopage à l'issue du dernier match de la coupe Libertadores contre Nacional, ont été accusés d'utilisation de produits dopants. Ils risquent au minimum trois mois de suspension.

Saint-Gall dit adieu à A. Sing

Dans un communiqué, Saint-Gall a annoncé samedi qu'il se séparait de son entraîneur Albert Sing. Un de plus, devons-nous dire! Après Skiba, qui a été remercié par Grasshoppers, après Brulls, qui doit suivre aux Young-Boys les conseils d'un nouvel engagé en la personne de Skiba. Après Mezzadri, qui se fait doubler par Pinter à Bellinzona. Après Maurer qui, lui, sera remplacé probablement par Foni, devenu l'homme de confiance des dirigeants de Lugano. Après que Hussy, qui ne s'entend plus à Winterthour, entrainera Grasshoppers la saison prochaine. Après que Sommer quitte Fribourg, voilà maintenant Sing qui est remercié. Ah! ces entraîneurs. Quand l'équipe ne va plus ou que l'équipe ne va pas en fonction des efforts financiers faits par les dirigeants, une seule tactique: il faut changer d'entraîneur.

A Saint-Gall, la saison passée, Sing avait été porté en triomphe lorsqu'il ramena la coupe de Suisse. Ceux-là mêmes qui l'ont congratulé il y a quelques mois le mettent à la porte aujourd'hui. Le sort est parfois injuste. La décision des dirigeants saint-gallois est en rapport avec le classement de l'équipe qui est lanterne rouge. Qui va maintenant prendre en main cette équipe jusqu'à la fin de la saison et tenter le sauvetage?

PATINAGE. — L'Américain Tim Wood, champion du monde pour la deuxième fois à Ljubljana, a décidé de passer professionnel. Agé de 21 ans, il a été engagé par une troupe américaine.

BASKETBALL. — Championnat suisse de ligue nationale A: Olympique La Chaux-de-Fonds—Nyon, 51-53; Federale Lugano—Pully, 101-92; Stade français—UGS, 94-54; Birsfelden—Fribourg Olympic, 83-72; Champel—Jonction, 52-75. — Classement: 1. Stade français, 15 matches, 30 points (d'ores et déjà champion suisse); 2. Fribourg Olympic et Birsfelden, 15-26; 4. Federale Lugano, 16-25; 5. UGS, 14-23; 6. Jonction, 14-19; 7. Nyon, 15-19; 8. Pully, 14-18; 9. Champel, 15-18; 10. Olympic La Chaux-de-Fonds, 15-17.

Football à l'étranger

ALLEMAGNE. — Bundesliga: Alemannia Aix-la-Chapelle—Schalke 04, 1-2; Werder Brême—Eintracht Frankfurt, 3-2; Eintracht Brunswick—Kaiserslautern, 1-0; Stuttgart—Hamburg, 1-1; Duisbourg—Borussia Moenchengladbach, 0-1; Cologne—Hanovre, 5-0; Rotweiss Essen—Borussia Dortmund, 3-3; Munich 1860—Bayern Munich, 2-1. — Classement: 1. Borussia Moenchengladbach, 22-35; 2. Cologne, 23-34; 3. Bayern Munich, 23-31; 4. Schalke 04, 23-26; 5. Hertha Berlin, 20-25.

ITALIE. — Bari—Torino, 0-1; Brescia—Sampdoria, 0-0; Fiorentina—Bologna, 0-1; Juventus—Napoli, 0-0; Internazionale—Milan, 1-0; Palerme—

Verone, 1-0; Roma—Cagliari, 1-1. — Classement: 1. Cagliari, 34 points; 2. Juventus, 32; 3. Internazionale, 30; 4. Milan, 29; 5. Fiorentina, 28.

FRANCE. — Lyon—Nantes, 2-5; Angers—Nîmes, 1-0; Angoulême—Saint-Etienne, 0-1; Marseille—Metz, 3-2; Bastia—Rouen, 0-2; Red Star—Valenciennes, 1-1; Strasbourg—Rennes, 1-1; Sedan—Ajaccio et Sochaux—Bordeaux ont été renvoyés. — Classement: 1. Saint-Etienne, 23-38; 2. Marseille, 23-30; 3. Bordeaux, 22-28; 4. Sedan, 22-27; 5. Nantes, 22-24.

BELGIQUE. — Pas de surprise. Standard de Liège a gagné et reste naturellement en tête du classement avec 41 points en 25 matches devant Bruges (23-34), La Gantoise (25-34) et Beerschot (25-29).

PORTUGAL. — Le Sporting de Lisbonne mérite bien son titre de leader. Il vient d'écraser Guimaraes, 5 à 1. Cependant que Benfica essaie de refaire le terrain perdu en battant Braga, 3-1. Au classement: Sporting, 36 points; 2. Setubal, 30; 3. Benfica, 28; 4. Vazim, 25; 5. Barreirense, 22.

ESPAGNE. — Où va le Real de Madrid? Sa défaite, à Madrid, devant Séville est la grande surprise de cette vingt-quatrième journée (2-3).

Trois titres pour la Neuchâteloise Michèle Rubli

Les championnats suisses de ski alpin se sont terminés hier à Gstaad par une surprise. Bruggmann a joué un petit tour à Dumeng Giovanoli qu'il a battu dans le slalom spécial. Ainsi Bruggmann est devenu le nouveau champion suisse de la spécialité. Quant à Giovanoli, il se consolera avec le titre au combiné.

Chez les dames, c'est le triplé de la Neuchâteloise Michèle Rubli qui nous fait le plus plaisir. Elle aura remporté le slalom géant, la descente et le combiné. Quant au slalom spécial, il est revenu à Hedi Schillig. Ainsi, en faisant la récapitulation, on trouvera chez les hommes le palmarès suivant:

Slalom géant: 1. Jakob Tischhauser; 2. Dumeng Giovanoli; 3. Heini Hemmi.
Descente: 1. Bernhard Russi; 2. Jean-Daniel Daetwyler; 3. Andreas Sprecher.

Slalom spécial: 1. Edy Bruggmann; 2. Dumeng Giovanoli; 3. Walter Tresch.
Combiné: 1. Dumeng Giovanoli, 13,59; 2. Bernhard Russi, 17,21; 3. Walter Tresch, 35,94.

Chez les dames, il est marqué par le succès de la Neuchâteloise, à qui les pistes de Gstaad conviennent bien: Slalom géant: 1. Michèle Rubli; 2. Edith Sprecher; 3. Ruth Wehren.

Descente: 1. Michèle Rubli; 2. Monique Vaudroz; 3. Edith Sprecher.
Slalom spécial: 1. Hedi Schillig; 2. Vreni Inaebnit; 3. Francine Moret.
Combiné: 1. Michèle Rubli; 2. Edith Sprecher; 3. Vreni Inaebnit.

Ainsi, le ski jurassien vient de vivre de belles heures, où l'une de ses représentantes, Michèle Rubli (Neuchâtel), a triomphé dans trois disciplines. Cette jeune skieuse, évincée des championnats du monde à Val Gardena, a prouvé à ceux qui l'avait tenue à



Les champions de 1970 (de gauche à droite): Tischhauser, Hedy Schillig, Bruggmann, Giovanoli, Michèle Rubli et Russi

l'écart de ces joutes qu'elle y aurait eu sa place. Certes, elle manque encore d'expérience pour une telle compétition, mais comment l'acquiescer si ce n'en est participant! Félicitons sincèrement Michèle Rubli pour ses succès;

elle a su réagir sur les pistes... c'est beaucoup mieux que dans les coulisses.

Malgré de nouvelles chutes de neige, ces championnats se sont terminés dans de bonnes conditions. La régularité des deux slaloms spéciaux a pu être assurée. Chez les dames, la victoire est revenue à l'Uranais Hedi Schillig (19 ans), cependant que chez les messieurs l'éternel malchanceux Edmond Bruggmann a réussi à prendre le meilleur pour huit centièmes de seconde sur Dumeng Giovanoli.

Chez les messieurs, où les parcours avaient été piquetés par Paul Berlinger et Georges Grunenfelder (74 et 71 portes), Dumeng Giovanoli faisait figure de vainqueur lorsqu'il fut dépassé par Edmond Bruggmann, parti avec le dossard N° 15 dans la seconde manche. Bruggmann réussit une course sans faute et il parvint non seulement à combler un retard de 93 centièmes, mais également à prendre 8 centièmes d'avance qui lui ont permis de coiffer littéralement Giovanoli au poteau. Bruggmann, qui est né le 15 avril 1943, a ainsi sauvé in extremis une saison qui, pour lui, avait été placée sous le signe de la malchance. La troisième place est revenue à Walter Tresch, auteur lui aussi d'une excellente seconde manche qui lui a permis de remonter de la cinquième à la troisième place et de s'adjuger une seconde médaille de bronze, au combiné.

Une sensation a failli être enregistrée chez les dames. A l'issue de la première manche, la jeune Marie-Thérèse Nadig (16 ans) se trouvait au commandement (malgré un numéro de dossard élevé: N° 19), devant la Zurichoise Elisabeth Ponti (à l'20) et Catherine Cuhe (l'21). Les nerfs de ces trois concurrentes ne tinrent cependant pas dans la deuxième manche. Marie-Thérèse Nadig fit une chute, cependant qu'Elisabeth Ponti et Catherine Cuhe (tenante du titre) ne pouvaient éviter la disqualification. Le titre est ainsi revenu à la jeune Uranais Hedi Schillig.



Mille deux cent vingt et un participants ont pris part à la course populaire d'Einsiedeln, disputée sur 20 km., et dont voici le classement: 1. Aloïs Kaelin (Einsiedeln), 1 h. 11' 28"; 2. Peter Casanova (garde-frontière), 1 h. 13' 36"; 3. Ruedi Schorro (Zurich), 1 h. 14' 09"; 4. Kurt Schaad (Zurich), 1 h. 15' 35". Notre photo montre le départ de la course.

La Chaux-de-Fonds

**LES «CAPRICES»
DU TUF**

Il n'est guère courant de voir une troupe théâtrale choisir un auteur, une œuvre, et monter avec celle-ci une tournée à seule fin de prouver abondamment aux spectateurs, moyennant finance, que cette œuvre, son style, les préoccupations de son auteur ont subi des ans l'irréparable outrage. C'est pourtant ce qu'avec un solide culot a fait le Théâtre universitaire de France, dirigé par Jean Davy. Une salle clairessée a hésité, vendredi soir au Théâtre, à savoir si ces «Caprices de Marianne» de Musset, version TUF 1970, étaient du lard ou du cochon, pour finir par n'obtenir que la certitude d'avoir eux-mêmes été des poires. On a applaudi tout de même, en hommage à la bonne santé des comédiens et parce qu'il y avait dans ce brochet de romantisme éveillé et de modernisme superficiel quelques bons moments, soit quand la musique et les diapositives fichaient la paix à Musset, soit quand on renvoyait à la coulisse les guimauves et qu'on se mariait comme à une soirée de société étudiante (ou autre). J'ai choisi aussi de prendre comme partie intégrante et une grosse farce la double feuille A5 où, sous l'appellation de programme, on nous expliquait pour 1 fr. 50 que l'entreprise consistait à montrer la valeur toujours actuelle du thème de la pièce, dont les badinages apparents cachent le drame réel des amours de toujours et caetera et caetera. Parce que, si je n'avais pas été en d'aimables dispositions d'esprit et que j'eusse pris au sérieux cette prétendue actualisation à coups de costumes hippies, d'ombres chinoises, de musique psychédélique, d'absence de décor, de piles Wonder, de diapositives en couleurs et de grands coups de pied au cul, alors j'aurais trouvé que les gars du TUF n'étaient pas culottés, mais stupides. C'est pour le coup que ma soirée aurait été fichue.

M.-H. K.

DÉRAPAGE ET COLLISION. - Samedi, à 2 h. 30, un automobiliste qui circulait sur la rue Breguet, a dérapé et a fini sa course contre la porte d'entrée d'un magasin. Gros dégâts matériels.

■ A 4 h. 15, une voiture a glissé sur la chaussée au bas du Grand-Pont, et a coupé la route à une camionnette roulant sur l'avenue Léopold-Robert. Dégâts matériels importants.

Pharmacie d'office

Pharmacie Robert, avenue Léopold-Robert 66. (Dès 21.00, appeler le No 11.)

DÉMISSION ACCEPTÉE. - Le Conseil d'Etat neuchâtelois a pris acte de la démission pour le 31 mai du conseiller d'Etat Fritz Bourquin, chef des départements de la justice et de l'industrie et que le Conseil fédéral vient de nommer directeur général des PTT en remplacement de Charles-Frédéric Ducommun.

L'Hôpital de la ville de La Chaux-de-Fonds cherche pour entrée immédiate ou à convenir:

EMPLOYÉES DE BUREAU

pour ses services administratifs et de mécanographie.
Formation: diplôme d'une école de commerce ou titre équivalent; diplôme de mécanographie.
Traitement: selon capacités.
Ces postes permettent aux titulaires de bénéficier des avantages sociaux offerts par l'Administration communale.
Les offres de services écrites, accompagnées d'un curriculum vitae et des copies de certificats doivent être adressées à la Direction de l'hôpital. Pour toutes demandes de renseignements, tél. 3 53 53 (Interne 406).

Concert de gala de La Lyre

Samedi soir, en la grande salle de l'Ancien-Stand, un public fidèle est venu applaudir le concert de cette sympathique fanfare. On y remarquait une forte représentation de sociétés amies de la région. A part deux pas redoublés joués avec brio et dirigés par le sous-chef Roger Verdon, quatre œuvres étaient inscrites au programme. «Les Joyeux Bandits», ouverture d'opérette de Suppé furent joués dans le style léger qui convient à cette musique. Dans «Séville», pas double de G. Anklin, le chef Léon Wicht sut mettre la couleur andalouse.

En deuxième partie, La Lyre s'est fort bien tirée des embûches de deux œuvres difficiles. La «Rhapsodie slave» de Carl Friedmann a mis en valeur l'équilibre et la justesse de tous les registres. C'est grâce à ce morceau que La Lyre obtint un premier prix, avec 97 points sur 100, au dernier concours cantonal de Couvet. Le poème symphonique «Quo Vadis» de Drake Rimmer a mis en valeur la virtuosité des bugles; les cornets, les trompettes et les trombones ont été majestueux, tandis que les barytons, tubas et basses ont soutenu l'édifice avec bonheur. On a aussi remarqué la jolie sonorité et la musicalité du saxophone alto solo de Roger Verdon.

En intermède, le sympathique Michel Straumann présenta la section de percussion composée de neuf exécutants. Ce groupe obtint un succès complet et eut l'honneur du bis.

Ce qui fait la force de La Lyre, c'est l'amitié et la constance qui y

régissent. Le talentueux chef L. Wicht ne peut pas tout sans la volonté de chacun de travailler ses traits chez lui et de suivre régulièrement les répétitions et nous pensons que c'est dans cet esprit que La Lyre progresse. C. D.

AU THÉÂTRE ABC

«Fin de Partie»

Par son excellente interprétation de «Fin de Partie», de S. Beckett, le Théâtre mobile de Genève a rempli d'aise un public attentif et nombreux. On le sait, ce sont des personnages angoissants, cyniques et dotés d'une sensibilité exacerbée que crée toujours Beckett. Dans «Fin de Partie», Hamm (F. Berthet), aveugle et impotent, utilise les derniers souffles de vie de ses géniteurs Magg (J. Probst) et Nell (Jane Friedrich), croupissant dans deux boîtes à ordures, tandis que Clov (M. Robert), fils adoptif de Hamm, subit la torture morale de ce dernier. L'action se passe tout entière dans un espace réduit indéfini, où seules deux ouvertures laissent apparaître une vie extérieure anéantie. Souvenirs, simulacres, attente, objet, rages, tout nous est étalé. Pour accentuer encore cette atmosphère lourde et extraordinaire, le Théâtre mobile y a ajouté une mise en condition du public: on entre dans la salle au dernier moment, le rideau est déjà levé, on termine sans appeler les applaudissements. En résumé: un spectacle remarquable. M.

Le Locle

ASSISES ACÉISTES

C'est à 18 h. 15, heure locloise... que les membres de l'Automobile-Club des Montagnes neuchâteloises se sont retrouvés, vendredi, dans la grande salle (qui était trop petite!) de l'Hôtel des Trois-Rois.

Menée tambour battant par son dynamique président M. Nardin, cette assemblée épuisa son ordre du jour statutaire et nous révéla les joies et les préoccupations du club.

LES JOIES

Dans le rapport présidentiel, nous constatons l'augmentation réjouissante des membres qui se monte à plus de cinquante depuis l'année dernière.

Nous apprenons que des patrouilleurs scolaires ACS sont équipés et fonctionnent au Locle. Mais, malheureusement, ce n'est pas encore le cas pour la Métropole de l'horlogerie. Paraît-il que c'est pour bientôt!

La Commission sportive a connu une belle activité durant l'année écoulée en organisant plusieurs compétitions aussi diverses qu'instructives, nous dit le président sortant, M. Essig. Nul doute que des idées nouvelles fleuriront en 1970 sous la férule du nouveau président, M. B. Sandoz.

C'est le jeune garagiste de la rue

Fritz-Courvoisier, J.-Cl. Béring, qui a gagné le challenge du président (une très jolie Fiat 1907, sous cloche) le récompensant de ses brillantes performances dans les différents concours en 1969.

MM. A. Rosselet, D. Perret, J.-D. Paolini et Ph. Monacelli acceptent leur nomination au comité et viennent renforcer les dix-sept réélus par acclamation.

LES PRÉOCCUPATIONS

Le président du Comité d'organisation de la course de côte Rochefort-La Tourne, M. Hänni, relate les difficultés qu'il a fallu surmonter pour que la manifestation de 1969 ait lieu. Ce ne fut pas une sinécure deux semaines après la tragédie de Naters. Malgré un modeste déficit dû à la tragédie citée ci-dessus et au mauvais temps, MM. Hänni et Semama, président de la section ACS de Neuchâtel, nous assurent que cette course nationale de côte sera maintenue.

Une suggestion qui s'adresse aux magistrats et aux autorités de police les prie d'étudier la possibilité de changer le mode d'exécution des peines pour les délinquants de la route. La prison n'est pas une solution. Il vaudrait mieux que les condamnés soient affectés à des travaux utilitaires (construction des routes, par exemple) et reçoivent une meilleure instruction (à commencer par la circulation routière, cela va de soi).

Grande est l'inquiétude des acéistes en ce qui concerne les répercussions que pourrait avoir un vote positif de l'initiative Schwarzenbach. En effet, tous les automobilistes sont conscients des conséquences des réductions dans l'effectif de la main-d'œuvre étrangère sur les chantiers des routes nationales.

Nous terminerons sur une note plus optimiste en annonçant que M. Nardin a accepté une réélection pour deux ans et que, de plus en plus, une collaboration avec la section ACS de Neuchâtel est envisagée. Ne sommes-nous pas à l'heure des fusions?

Comme le veut la tradition, le président central P. Haefeli, de Saint-Légier, apporta le salut du Comité central et traita un problème qui nous paraît très important, mais que la presse n'est pas encore autorisée à publier, vu que le central n'a pas encore pris position à ce sujet.

M. Frutschy, en collaboration avec M. Anghern, se sont surpassés pour offrir aux acéistes un succulent repas qui mit un point final à cette belle assemblée préparée dans ses moindres détails par le très actif secrétaire R. Wildi.

AICO.

MÉMENTO LOCLOIS

PHARMACIE D'OFFICE: Pharmacie Mariotti. (Dès 21.00, le No 17 renseigne.)

CHRONIQUE NEUCHATELOISE

3,2 millions pour l'Institut de physique

Comme nous l'avons vu précédemment* à côté de son rapport sur le développement de l'Université, le Conseil d'Etat soumet au Grand Conseil un rapport conjoint à l'appui d'une demande de crédit de 3 200 000 fr. pour l'achat et l'exhaussement du bâtiment de l'Institut de physique. Il s'agit donc de la première application pratique des considérations et des plans développés dans le rapport général, que nous avons largement présenté.

Le Grand Conseil avait autorisé le gouvernement, en 1959, à prendre un droit d'emption sur ce bâtiment, propriété de la fondation du Laboratoire suisse de recherches horlogères. L'exhaussement du bâtiment était déjà prévu. L'occasion est maintenant favorable à la réalisation, explique le Conseil d'Etat. Le LSRH prévoit en effet de s'installer à Pierre-à-Bot, avec le Centre électronique horloger, dans un nouveau bâtiment commun.

La vente du bâtiment de l'Institut à l'Etat pourrait se faire à des conditions particulièrement avantageuses dans ces circonstances, car le LSRH est intéressé à cette opération qui mettrait à sa disposition des capitaux bienvenus. De toutes façons, cet achat était prévu lors du bail passé avec la fondation, bail qui vient à échéance le 1^{er} juillet 1970.

L'Etat profiterait de l'occasion pour ajouter un étage au bâtiment, ce que les architectes avaient prévu lors de la construction. L'ensemble des locaux

ainsi obtenus suffiraient aux nouveaux besoins de l'Institut, qui s'est largement développé. De plus, la conception de ces locaux permettra ultérieurement de les mettre à disposition des sciences morales, puisque le bâtiment est situé dans la zone affectée à celles-ci, tandis que l'Institut de physique sera alors transféré au Mail, zone universitaire réservée aux sciences exactes. Le prix d'achat est fixé à 3 808 000 fr., le coût des travaux d'exhaussement est devisé à 2 185 000 fr. A cela il faut ajouter 257 000 fr. pour l'aménagement d'un pavillon provisoire destiné à abriter certains travaux spéciaux et pour l'achat d'un équipement scientifique nouveau. De l'ensemble de ces charges (6 250 000 fr.), la Confédération prendra à son compte 50% en vertu de la loi fédérale sur l'aide aux universités et en raison du fait que le canton est passé de la catégorie des cantons à capacité financière forte à celle des cantons à capacité moyenne. Ce taux de subventionnement ne sera toutefois pas appliqué aux frais d'achat et d'aménagement du pavillon. En définitive, il restera 3 200 000 fr. à la charge du canton. L'affaire, répétons-le, est intéressante; elle constitue même une chance unique, et on ne peut que souhaiter que le Grand Conseil accorde le crédit nécessaire au gouvernement.

* Voir nos numéros des 5 et 6 mars.

L'incident de l'Université: UN MALENTENDU

Après s'être renseigné auprès des autorités compétentes, le bureau de la FEN a la conviction que le boycottage d'un cours de droit, jeudi matin, résulte d'un malentendu, déclare un communiqué paru en fin de semaine.

En effet, les comités de l'ANED (Association neuchâteloise des étudiants en droit) et de l'ANESEPS (Association neuchâteloise des étudiants en sciences économiques, politiques et sociales), à la lecture de la lettre envoyée par le doyen Clerc, ont pu comprendre, en toute bonne foi, que les promesses qui leur avaient été faites, étaient balayées sans autre forme de procès.

Or, qu'en est-il au juste? La commission de prospective, sur recommandation de la conférence universitaire suisse, étudie une réforme de l'Université qui sera expérimentée sur une période de 4 ans. Pour qu'une telle expérience apporte des résultats positifs, il est préférable que chaque faculté ait un même mode de structuration, et c'est pourquoi le bureau du Sénat a demandé au doyen de la Faculté de droit de surseoir aux réformes isolées qu'il envisageait dans sa faculté.

On voit que cela ne veut pas dire que les projets de participation des étudiants en droit et en sciences économiques sont enterrés, mais simplement que ce problème sera examiné au niveau de l'université dans son ensemble. D'ailleurs, il semble bien que l'idée de participation des étu-

dians à tous les niveaux, en particulier aux conseils de faculté, arrivent à maturité.

C'est pourquoi le bureau de la FEN, s'il comprend la réaction des étudiants en droit, craint qu'une telle manifestation, en raidissant les positions de chacun, ne compromette le dialogue en cours entre ses membres et les autorités universitaires.

Notons en outre que le recteur W. Soerensen a publié un communiqué qui va dans le même sens.

NEUCHATEL: Début d'incendie au théâtre. - Samedi vers 21 h. 40, un début d'incendie s'est manifesté au théâtre dans la salle de chaufferie où des tuyaux surchauffés se consumaient. Les premiers secours sont intervenus immédiatement et les spectateurs, qui assistaient à une pièce de Montherlant, ne se sont rendu compte de rien.

SAINT-BLAISE: Violent choc. - Dimanche vers 19 h. 25, une violente collision s'est produite sur la route Saint-Blaise-Cornaux. Une voiture schwyzoise, qui roulait très vite, a dérapé et a heurté une auto du Landéron. Le conducteur de cette dernière, M. R. Faugère, 25 ans, a subi des contusions tandis que sa femme a, notamment une jambe brisée et des blessures sérieuses à la poitrine. Les trois occupants du véhicule schwyzois, dont le conducteur, M. M. Suess, d'Ebikon, 21 ans, ont été blessés.

CHRONIQUE JURASSIENNE

LE PSJ RETIRE SON INITIATIVE

Le Comité central du Parti socialiste jurassien (PSJ) a siégé à Moutier, sous la présidence de Henri Huber, conseiller d'Etat. Il avait notamment à son ordre du jour, l'initiative du PSJ relative aux trois semaines de vacances et le contreprojet adopté par le Grand Conseil dans la session de février dernier. Après un nouvel examen de la situation, le Comité central a décidé de retirer l'initiative. Le comité estime que le contreprojet réalise le but de l'initiative tout en respectant l'autonomie et le champ d'action des syndicats. Le congrès du PSJ qui aura lieu à Moutier le 21 mars prochain, sera renseigné sur les motifs qui ont incité le Comité central à retirer l'initiative.

Cette décision a été prise après deux exposés, l'un d'André Mottaz, de Delémont, président du Cartel syndical jurassien et l'autre par C.-F. Pochon, de Berne, vice-directeur de l'Ofiamt.

Le corps électoral bernois devra se prononcer sur le contreprojet lors d'une votation fixée au dimanche 7 juin.

Rappelons que l'initiative avait été déposée en avril 1969; elle avait re-

cueilli quelque 14 000 signatures.

Le Comité central a d'autre part fixé à l'ordre du jour de son prochain congrès, un rapport sur l'initiative Schwarzenbach, rapport qui sera suivi d'une décision des socialistes jurassiens. Lors de ce congrès, le PSJ présentera son programme en vue des élections au Grand Conseil et au Conseil d'Etat, élections fixées au 3 mai prochain. (w.)

PERREFITTE: Quand la malchance s'acharne. - La malchance semble s'acharner sur la famille Ziehli, du Planfayon, au-dessus de Perrefitte. Il y a quelques semaines, M^{me} Ziehli était hospitalisée et son état ne s'améliore que lentement; quelques jours plus tard, c'est son époux, bûcheron de profession, que l'on retrouvait en forêt, victime d'un accident de travail. La semaine dernière, l'un des fils Willy, se déchirait les ligaments lors d'une chute à skis et hier un autre fils, Kurt, âgé de 14 ans, a dû subir une intervention chirurgicale pour des blessures ouvertes au visage, des suites d'une chute à skis dans la région de Perrefitte. (w)

**LA MUSIQUE OUVRIÈRE
LA PERSÉVÉRANTE**

a la profonde douleur de faire part du décès de

**Madame
Martha DUBOIS**

épouse de son membre actif
M. Charles Dubois.

Pour les obsèques, se référer
à l'avis de la famille.

LE COMITÉ.

**ADMINISTRATION
CANTONALE**

Nous cherchons pour notre Service des améliorations foncières une

sténodactylographe

ayant quelques années d'expérience. Nous offrons une activité variée dans une ambiance de travail agréable. Traitement: légal. Date d'entrée: à convenir. Les candidates sont priées de faire leurs offres à l'Office du personnel de l'administration cantonale, Château de Neuchâtel.

GENÈVE

Perfectionnement professionnel et formation des adultes

Le monde professionnel évolue rapidement

(Retardé.) — Le Département du commerce, de l'industrie et du travail et l'Office d'orientation et de formation professionnelle ont organisé jeudi dernier une conférence de presse présidée par M. A. Ruffieux, conseiller d'Etat, assisté de MM. A. Goldschmidt et R. Uldry, respectivement conseiller d'orientation et directeur de l'office précité.

Il s'agissait de mettre la presse au courant d'une vaste enquête sur l'évolution professionnelle des anciens apprentis et les raisons des éventuels changements de profession; il convient également de connaître si au cours de leur carrière, ils ont bénéficié d'un perfectionnement professionnel.

La concentration de la production, les progrès techniques, l'essor économique et les besoins de la consommation transforment profondément et rapidement les structures du monde professionnel :

Les qualifications ne cessent de se diversifier, les formations initiales que donnent les études et l'apprentissage ne suffisent plus; les travailleurs doivent sans cesse reviser leurs techniques de base et accroître leur bagage de connaissances pour s'adapter aux nécessités de la production.

La plupart d'entre eux seront appelés à changer de profession au moins une fois dans leur vie. Ainsi, des milliers de travailleurs abandonnent la profession qu'ils ont apprise et passent dans un autre secteur économique, sacrifiant leurs qualifications professionnelles sans avoir en général la possibilité d'acquérir par une formation régulière leur nouveau métier.

Un tel état de chose conduit à un gaspillage sans précédent et finalement à une baisse inquiétante de la

qualité de nos produits et de nos services, notre meilleur atout sur les marchés mondiaux.

Ainsi, dans un proche avenir, la qualification de nos travailleurs ouvriers, employés, cadres, savants et artistes, dépendra-t-elle davantage de la formation qu'ils se seront imposée adultes, que de la formation reçue adolescents. Pendant les 40 années de leur vie professionnelle, ils n'exerceront pas les mêmes techniques ni la même profession mais parcourront une carrière où s'inscriront des promotions successives.

D'autre part, le perfectionnement professionnel et la formation des adultes prennent une importance qu'ils n'ont jamais connue; c'est pourquoi, les autorités s'efforcent de faciliter la tâche des organisateurs de cours et de soutenir l'effort des travailleurs. Cependant, pour que cette aide soit le plus efficace possible, il est essentiel que nous sachions comment les travailleurs s'adaptent à cette évolution galopante, comment ils peuvent satisfaire leurs légitimes ambitions et assurer leur promotion.

UNE ENQUÊTE INDISPENSABLE

Connaître l'évolution professionnelle des anciens apprentis et les raisons de leur éventuel changement de profession, savoir si au cours de leur carrière ils ont pu bénéficier d'un perfectionnement professionnel, tel est l'objectif de l'enquête que conduit, dans le cadre de l'Office d'orientation et de formation professionnelle, M. Goldschmidt, conseiller d'orientation.

L'enquête s'adresse à plus de 5500 cadres, employés et ouvriers qui ont obtenu leur certificat fédéral de capacité entre 1956 et 1968. Ils appartiennent à 150 professions différentes et constituent 13 volées d'apprentis.

Le questionnaire auquel ils sont invités, à répondre leur permettra aussi de faire le point sur leur propre situation :

- Pourquoi ont-ils choisi leur profession et qui les a conseillés ?
- Comment ont-ils apprécié l'apprentissage qu'ils ont accompli ?
- Quelle carrière ont-ils parcourue depuis lors ?
- S'ils ont changé de profession, pour quelles raisons l'ont-ils fait ?
- Ont-ils eu l'occasion de se perfectionner et que pensent-ils des cours qui leur ont été offerts et quels débouchés leur ont-ils ouverts ?
- Sont-ils satisfaits de leur situation actuelle ?
- Quels sont leurs projets d'avenir ?

L'analyse de leurs réponses permettra d'isoler facteurs et critères et, par comparaison de différentes variables, de tirer un certain nombre de conclusions.

Plusieurs centaines de recoupements seront effectués non seulement pour chaque volée et pour chaque profession, mais également pour l'ensemble de la population étudiée.

LE RECOURS À L'ORDINATEUR

Il est évident qu'une telle analyse ne peut être effectuée qu'avec l'aide d'un ordinateur capable de trier puis de regrouper plusieurs dizaines de milliers de réponses. Mais il vaut la peine d'y consacrer toutes les forces et tout le temps nécessaires.

En effet, une telle enquête permettra d'orienter notre politique d'éducation, de formation et de perfectionnement professionnels et, en même temps, d'offrir à l'information professionnelle des jeunes des données irremplaçables.

LES PREMIERS RÉSULTATS SONT ENCOURAGEANTS

Ces jours-ci, le questionnaire est envoyé aux intéressés. En même temps, les organisateurs tentent de les atteindre par téléphone, les invitent à répondre le plus rapidement et le plus complètement à ce questionnaire. Ils établissent ainsi avec ces milliers de travailleurs un lien plus direct.

Les résultats de cette consultation téléphonique sont extrêmement favorables; de nombreux questionnaires affluent déjà au Service d'orientation.

Dans l'enseignement universitaire

Le Conseil d'Etat vient de nommer M. J.-J. Senglet en qualité de professeur associé chargé de l'enseignement de l'observation économique et sociale.

M. J.-J. Senglet est docteur ès sciences économiques et politiques. Après avoir été collaborateur scientifique de l'Institut de recherche économique de l'Ecole polytechnique fédérale et collaborateur de l'administration fédérale des finances, chargé des questions économiques, il dirige actuellement le Bureau fédéral de statistique. Les hautes responsabilités qu'il assume au niveau de la Confédération, ainsi que sa participation à de nombreuses activités internationales, ne peuvent que contribuer à la qualité et au prestige de l'enseignement de l'observation économique et sociale dont il vient d'être chargé. Ce nouvel enseignement initiera les étudiants à la problématique de l'observation dans les sciences économiques et sociales.

Par cette nomination, l'Université s'assure la collaboration d'un savant et d'un administrateur éminents, qui possède, sur le plan national et international, une connaissance opératoire remarquable des problèmes que pose l'observation dans les domaines économique et social.

STATISTIQUE GENEVOISE

Le Service cantonal de statistique communique :

La population résidante du canton a augmenté de 2436 personnes durant le mois de janvier pour s'établir à 326 750 habitants. Ce nombre comprenant 2116 saisonniers, l'effectif de la population sans les saisonniers se monte à 324 634 habitants.

Parmi la population résidante, 357 naissances vivantes et 266 décès ont été dénombrés au cours du mois considéré.

L'effectif des travailleurs étrangers soumis au contrôle du travail dans le canton a augmenté, en janvier, de 2095 unités et s'établit ainsi à la fin du mois à 54 049, dont 12 957 frontaliers. A la même date, on comptait 32 chômeurs complets dans le canton, contre 16 un mois auparavant.

Dix-neuf bâtiments d'habitation (dont quinze villas) comprenant 117 logements ont été achevés en janvier dans le canton, alors qu'en 1969 il avait été terminé en moyenne 329 logements par mois. En janvier 1969, il avait été achevé 266 logements; la diminution dépasse 50%, ce qui est inquiétant.

L'Office cantonal des poursuites a enregistré, en janvier, 395 ventes faisant l'objet d'un pacte de réserve de propriété et représentant un montant total garanti de 2584 millions de francs (janvier 1969 : 530 pactes et 2506 millions de francs). Cet office a, d'autre part, adressé, en janvier, 6153 réquisitions de poursuite (6043 en janvier 1969). En outre, il a procédé à 16 séquestres (22 en janvier 1969).

La CGTE a transporté, en janvier, 6272 millions de passagers, contre 6409 millions en janvier 1969, cependant qu'il a été vendu 92,6 millions de billets et abonnements à la gare Cornavin et au bureau de la ville des CFF (88,1 millions en janvier 1969).

DANS LE MONDE DU THÉÂTRE

M. Herbert Graf à l'honneur

Herbert Graf met actuellement en scène au Teatro Massimo, à Palerme, « L'Or du Rhin » et « La Walkyrie », dans les décors qu'il avait créés pour Genève. « Siegfried » et « Le Crépuscule des Dieux » suivront l'année prochaine. M. Graf a été invité par l'Opéra de Paris à monter « Parsifal » dans les décors d'Adolphe Appia, la saison prochaine, tandis que sa production genevoise de « Pelléas et Mélisande » (décors de Günther Schneider-Siemssen) sera présentée dans sa mise en scène à la Scala de Milan.

Au titre du trafic aérien commercial à l'aéroport de Cointrin, il a été enregistré, durant le mois de décembre, 4447 mouvements d'avions (envois et atterrissages) et 174 195 passagers, contre 3862 mouvements d'appareils et 149 162 passagers en décembre 1968.

La Direction des téléphones (arrondissement de Genève) a dénombré en janvier 9738 milliers de communications, alors que le chiffre du mois correspondant de l'année précédente était de 11 872 milliers.

Par ailleurs, les paiements (versements au comptant et virements) effectués en janvier par l'intermédiaire de l'Office des chèques postaux de l'arrondissement de Genève, se sont élevés à 1275 millions de francs (1171 millions de francs en janvier 1969).

En décembre, 46 538 hôtes (40 889 en décembre 1968), dont 37 824 en provenance de l'étranger, sont descendus dans les établissements hôteliers du canton. Le total des nuitées s'est élevé à 144 698, contre 122 341 en décembre 1968.

L'indice genevois des prix à la consommation, calculé sur la base de septembre 1966 = 100, a atteint 112,0 à la fin de janvier. Il marque une progression de 2,1% par rapport au mois correspondant de l'année précédente.

À LA CGTE

Ligne C

En raison des travaux entrepris à la rue de Chêne-Bougeries, le tracé de la ligne C sera modifié à partir de lundi 9 mars 1970, de la façon suivante :

En direction de Jussy

Depuis le temple de Chêne-Bougeries l'autobus passera par le chemin du Vallon, la route de Malagnou, le chemin du Bois-des-Arts, la route de Sous-Moulin, la rue Pelletier, la rue Peillonex, puis reprendra le parcours normal.

En direction de Rive

Trajet habituel jusqu'à la place Louis-Favre, puis l'avenue de Bel-Air, le chemin du Petit-Bel-Air, la route J.-J.-Rigaud, le chemin de la Gradelle, le carrefour de Trainant, la route de Frontenex, Rive. Les arrêts de Grange-Canal et de la gare des Eaux-Vives sont supprimés. En revanche, deux haltes, Clos-du-Môlan (Cycle d'orientation de la Gradelle) et Montchoisy, seront effectuées pendant la durée de la déviation.

Les travaux dureront environ quatre mois.

Diplôme intercantonal romand pour l'enseignement du français aux étrangers

Cette année, les examens auront lieu aux dates suivantes:

les épreuves écrites: mardi 5 mai 1970

les épreuves orales: dès le mardi 9 juin 1970 (le nombre des candidats déterminera la durée des examens)

Le lieu où se tiendront les examens sera fixé après le délai d'inscription.

Demander les renseignements et adresser les inscriptions avant le 31 mars 1970 au Département de l'instruction publique et des cultes du canton de Vaud, secrétariat des cours et examens, rue Martrey 56, 1005 Lausanne.

Pour obtenir le règlement-programme, prière de joindre 50 ct. en timbres-poste.

OFFRES D'EMPLOI

Le Département de l'instruction publique de Genève

ouvre une inscription aux ECOLES TECHNIQUES pour un poste de

MAÎTRE D'ATELIER

à l'Ecole d'électricité

Exigences : si possible, maîtrise fédérale de mécanicien pour appareils électroniques ou mécanicien électricien. Plusieurs années de pratique.

Les candidats ne possédant pas la maîtrise fédérale seront soumis à certaines épreuves permettant de juger le niveau de leurs connaissances.

Entrée en fonction : 1er septembre 1970.

Le cahier des charges et le bulletin d'inscription peuvent être obtenus au secrétariat des Ecoles techniques, rue de la Prairie 4, 1202 Genève, tél. 44 77 50.

Les candidatures doivent parvenir à M. Louis Huguenin, directeur, jusqu'au 31 mars 1970.

40^e salon auto geneve 12-22 mars 1970

voitures, accessoires, équipements de garages

Me connaissez-vous?

Rosalp
SUISSE ALPINE BUTTER
BEURRE À LA CRÈME DOUCE
BURRO DI PANNA DOLCE

VAUD

LES CIRCONSTANCES DE LA VIE POLITIQUE

L'INTÉRÊT DE LA COMMUNE
Il y a quelque temps, M. Poila a posé une question intéressante dans la « Feuille d'Avis de Lausanne » :

« Une commune, demanda-t-il, a-t-elle intérêt à être représentée par un de ses municipaux dans un parlement, que cela soit le Grand Conseil ou le Conseil national ? »

La réponse, poursuit notre confrère, est différente suivant le point de vue auquel on se place. Nul n'ignore que les mandats de député ou de conseiller national, s'ils veulent être remplis totalement, sont une lourde charge. Dès lors, estiment certains, est-ce compatible avec la responsabilité de municipal d'une grande ville comme Lausanne ? N'y a-t-il pas perte de temps et éparpillement de force si des municipaux se rendent encore à la Cité pour des sessions du Grand Conseil ou à Berne pour celles du Conseil national ? Des gens se demandent s'il ne serait pas plus sage de se consacrer entièrement et sans réserve à sa commune.

C'est une opinion. D'autres, en revanche, pensent que le travail au service d'une commune de l'importance de Lausanne ne se limite pas aux affaires strictement communales, encore que de nos jours les problèmes posés à une commune dépassent très souvent les frontières.

Pour une grande ville et compte tenu de l'interdépendance des problèmes à résoudre, il peut y avoir de sérieux avantages à envoyer un ou des membres de l'exécutif siéger dans un parlement.

Certes, quand un magistrat communal est à la Cité ou à Berne, il n'est pas à l'Hôtel de Ville. Au cours d'une année, cela représente quelques journées d'absence. Mais, par les échanges, les discussions, les possibilités de rencontre, il se crée des contacts qui, à la longue, sont certainement favorables et bénéfiques. »

La réponse de notre confrère nous paraît fort sage. N'êtes-vous pas aussi de cet avis ?

NON PAS EUX...

Nous avons éprouvé quelques craintes en lisant ce titre de la « Tribune » :

Le pop destructeur des cultures Heureusement, il ne s'agissait pas des amis de Muret qui aime tant la région de Lavaux, mais simplement des admirateurs des Rolling Stones qui ont causé des dégâts lors d'un festival de musique pop à Altamont.

TROIS, C'EST ASSEZ !

Dans la « Gazette de Lausanne », notre confrère M.-A. Panchaud soulève, au sujet de l'élection du Conseil d'Etat, un point extrêmement intéressant.

« Le fait le plus curieux à relever à ce propos, écrit-il, est qu'il suffit de la signature de trois citoyens ou citoyennes domiciliés dans le canton pour faire valoir une candidature au Conseil d'Etat, alors qu'il en faut dix dans un arrondissement pour une candidature au Grand Conseil. Serait-on plus sévère pour le législatif qui compte actuellement 197 membres que pour l'exécutif qui n'en a que 7 et où l'influence personnelle est donc théoriquement vingt-huit fois plus grande ? Mais disons-le tout de suite, nous ne sommes pas les premiers à nous rendre compte de cette anomalie. Elle préoccupe actuellement nos autorités et c'est précisément l'un des points sur lesquels on souhaite introduire un changement dans la très prochaine révision de la loi sur l'exercice des droits politiques. »

Ce changement nous paraît, en effet, fort nécessaire.

ILS NE VEULENT PAS ÊTRE DES TROUBLE-FÊTE

Un groupe d'étudiants lausannois nous écrit :

« Ces quelques lignes vous sont

écrites par des étudiants en droit de l'Université de Lausanne désireux de faire connaître leur opinion au sujet d'un problème étudiant qui se discute actuellement : celui de la libre activité politique à l'Université. Dernièrement encore, un tract revendiquant cette liberté a été diffusé parmi nous, mais nous ne partageons pas l'avis de ses auteurs. (Réd. : Le comité Uni-Brèche.)

« Pour nous, comme pour de nombreux autres étudiants, l'introduction de l'activité politique à l'intérieur de l'Université ne saurait être qu'un fléau ; elle ne profiterait qu'à une minorité remuante et empêcherait la grosse masse des étudiants de poursuivre leurs études tranquillement. Loin de nous, empressons-nous de le dire, l'idée de brimer toute tentative d'expression politique venant des étudiants, de quelque tendance qu'ils soient. Nous estimons qu'une opinion politique peut et doit s'exprimer en dehors de l'Université par les moyens destinés à cet usage : presse, radio, vote, etc... »

« Nous ne voulons en aucun cas déboucher sur une situation pareille à celle qui règne en France aujourd'hui, où agitateurs de tous bords (étudiants ou non) font peser un climat irrespirable sur l'Université. »

« Nous jugeons profitable que les étudiants laissent au vestiaire (et les reprennent à la sortie) leurs pancartes, calicots, et autres tracts, pour pouvoir étudier dans le calme nécessaire. »

« Nous vous saurions gré de faire paraître ces quelques lignes dans vos colonnes, ceci en guise de mise au point vis-à-vis du public, parmi lequel le vocable « étudiant » a de plus en plus tendance à signifier trouble-fête, agitateur, extrémiste ou autre ! »

Partagez-vous l'avis de nos correspondants ou êtes-vous d'opinion tout à fait opposée ?

VÉBÉ.

Il y a 1940 ans

Un procès à Jérusalem

En 1948, après la reconstitution de l'Etat d'Israël, un journal anglais demanda si les tribunaux du nouvel Etat n'entreprendraient pas la révision du procès intenté jadis au « Charpentier de Nazareth ».

Les autorités israéliennes ont eu, elles ont encore, bien d'autres préoccupations ; elles n'ont pas retenu cette suggestion.

LES RESPONSABLES DE L'INIQUITÉ

L'erreur judiciaire commise aux environs de l'an 30 à Jérusalem peut être réparée autrement : par l'action, aujourd'hui, des disciples du Fils de l'Homme, dans leur vie de tous les jours.

Malheureusement nous ressemblons trop souvent aux responsables de l'iniquité du Calvaire.

Car il y a des responsables. Condamné comme « blasphémateur », le crucifié fut victime de la jalousie des chefs des prêtres de cette époque. On a trop longtemps accusé le peuple juif d'être coupable de la faute commise. Cette accusation constitue également une iniquité, contre laquelle il convient de protester.

Les textes font pourtant bien la distinction entre les chefs et le peuple. Celui-ci sympathisait avec le prophète venu de la Galilée. Et les pharisiens en étaient irrités et disaient : « Cette populace, qui ne connaît pas la loi, est exécration ! » Et ceux qui criaient devant Pilate : « Crucifie-le » étaient incités à le faire par les chefs.

Parmi les responsables figure aussi

Pilate. La crucifixion était un supplice romain et la troupe chargée de l'exécution avait un chef romain.

Mais les disciples portent également une part de responsabilité. Après avoir promis d'aller avec leur maître en prison et à la mort, ils l'ont lâchement abandonné. S'ils l'avaient accompagné pour lui servir de témoins, les faits se seraient peut-être passés autrement.

DES HOMMES CHANGÉS

Quelques semaines après le drame du Calvaire, les disciples témoignèrent courageusement en public. Ils avaient subi une réelle transformation. Conscients de leurs fautes et désireux de les réparer, ils devinrent des apôtres, s'organisèrent en communauté fraternelle et furent prêts à souffrir pour la cause de leur maître.

Sans être parfaits ils ont répandu par leurs actes joints à leurs paroles, une semence destinée à porter des fruits de transformation dans le monde.

Dans les pays où la démocratie a donné des droits à chacun, la distinction entre le peuple et les chefs ne peut être faite sans réserve. Nous sommes tous responsables des iniquités existantes. Nous pouvons plus ou moins y remédier.

Se désintéresser des affaires du pays ou du monde, c'est s'enlever moralement le droit de critiquer. C'est risquer de devenir complice des iniquités.

A. ROCHAT.

MOUDON: Le Parti socialiste renouvelle son comité

Vendredi 27 février à la Douane, le Parti socialiste tenait son assemblée générale annuelle. Charles Parel, municipal, eut le plaisir, en tant que président du parti, d'admettre six nouveaux membres dont cinq dames et demoiselles. René Delmatti, député, donna lecture des comptes qui furent approuvés. Puis le président, Ch. Parel, présenta son rapport dans lequel il rappela l'activité soutenue de la section moudonoise. Ce fut tout d'abord la participation à l'initiative communale pour l'introduction de la représentation proportionnelle lors de l'élection du Conseil communal, les élections communales en novembre dernier et les élections cantonales. Toutes ces campagnes représentent beaucoup de travail et de grandes dépenses. En plus de cela, il y eut cinq assemblées de section, onze conférences, une soirée familiale, un yass aux bouteilles, un pique-nique gar-

gantuesque, une course en autocar, sans compter les séances du Conseil communal, celles du groupe et du comité. Mais toute cette dépense d'énergie et de dévouement a été facilement supportée puisque le parti est allé de succès en succès et prend le goût des victoires.

Le nouveau comité sera composé de Ch. Parel, président ; F. Chollet, vice-président ; J.-P. Petitmermet remplacé A. Küpfer qui quitte sa place de secrétaire pour celle de président de groupe. R. Delmatti demeure caissier. A la suite des démissions de E. Marguerat, G. Falconnier et M. Gachet, le nouveau comité compte en plus J. Braillard, A. Küpfer, A. Golay, A. Décotterd, G. Dessibourg, R. Ducret et A. Cardis.

La séance se termina par la présentation d'un film sur les Brandons 1970.

J.-P. P.

UNE QUESTION D'A. BUSSEY

Lutte contre la pollution des eaux

On peut admettre qu'un effort financier est aujourd'hui consenti pour lutter contre la pollution des eaux, singulièrement dans le bassin du Léman. C'est ainsi que plusieurs corporations de droit public de la région ont arrêté les dispositions utiles à cette action.

Nous ne sommes pas convaincus d'une étroite collaboration intercantonale concernant le bassin suisse du Léman, comme aussi d'une entente efficace avec le pays voisin pour ce qui concerne la côte de Savoie.

Le Conseil fédéral étant autorité de surveillance, nous le prions de nous donner son point de vue au sujet de cette collaboration et de nous renseigner sur l'état actuel de la lutte contre la pollution des eaux dans les régions intéressées

Paiement du dividende

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires, qui s'est tenue ce jour, a fixé à

Fr. 100.—

le dividende pour l'exercice 1969. La mise en paiement a lieu dès le 9 mars 1970, contre coupon n° 47, sous déduction de l'impôt anticipé de 30 %, soit

Fr. 100.— ou Fr. 70.— net

par action ancienne. Les actions nouvelles, créées jouissance du 1^{er} octobre 1969, ont droit à 1/4 du dividende, soit

Fr. 25.— ou Fr. 17.50 net

Les coupons sont payables à tous les guichets de l'Union de Banques Suisses.

6 mars 1970

Cinémas lausannois

A. B. C. Tél. 22 35 52-53
14.30, 17.00, 20.00, 22.10 16 ans
Première vision - Eastmancolor
Vos acteurs comiques favoris dans
LA HONTE DE LA FAMILLE
Grand prix du rire 1970, avec Michel Galabru, Micheline Dax, Danièle Eynou, Guy Grosso, Paul Préboist, Noël Roquevert

Bel-Air Tél. 23 53 12
14.15, 16.15, 18.15, 20.15, 22.15 16 ans
Première - En français - Couleurs
Un voyage dans la vie intime de la femme
SYLVIE ET L'AMOUR
(SILVIA E L'AMORE)
avec Anna Maria Rosati, Angelo Infanti

Athénée Tél. 23 24 12
14.15, 17.30, 20.30 18 ans
Ce soir, nocturne à 23.30
Première suisse romande
Le dernier Luchino Visconti - Un des cinq plus grands metteurs en scène du monde
LES DAMNÉS
avec Dick Bogarde, Ingrid Thulin, Helmut Berger, R. Verley - Parlé français

Bourg Tél. 22 86 22
4.30, 17.00, 19.00, 21.00 12 ans
6^e semaine
Mardi et vendredi à 12.15 CINE-LUNCH
La révélation de l'année! Le cinéma a trouvé un acteur comique de 82 ans le grand pianiste Arthur Rubinstein
L'AMOUR DE LA VIE
filmé par François Reichenbach
Faveurs strictement suspendues
Prix Fr. 4.—, 5.—, 6.—

Atlantic T. 22 11 44-45
14.30, 17.00, 20.30 16 ans
Ce soir, nocturne à 23.00
Un immense éclat de rire! Un nouveau grand succès ultracolor
UNE VEUVE EN OR
Claude Rich et Michèle Mercier vous maintiendront en état d'hilarité permanente, dans ce film signé M. Audard

Capitole Tél. 22 51 32
14.30, 17.00, 20.30 12 ans
Première vision
Un film d'Henry Brandt
VOYAGE CHEZ LES VIVANTS
Une œuvre exceptionnelle qui ne doit laisser personne indifférent.
Eastmancolor

Colisee Tél. 32 51 25
15.00, 17.00, 20.30 16 ans
6^e semaine à Lausanne
Succès foudroyant - Charles Bronson et Marlène Jobert
LE PASSAGER DE LA PLUIE
de René Clément
Le meilleur film français de la saison!

Metropole Tél. 23 62 22
14.30, 17.00, 20.30 10 ans
LE GENDARME SE MARIE
Louis de Funès et la brigade du rire
Scope - Couleurs - Louez balcon numéroté le samedi à 20 h. 30

Eldorado Tél. 22 16 12
14.30, 17.15, 20.30 16 ans
Ce soir, nocturne à 23.15
Henri Verneuil présente J.-P. Belmondo dans
WEEK-END A ZUYDCOOTE
avec Catherine Spaak, Pierre Mondy, François Périer

Palace Tél. 22 13 30
14.00, 16.15, 18.15, 20.15, 22.15 18 ans
Première
L'œuvre osée de Radley Metzger
La plus étrange histoire d'amour jamais contée!
THERÈSE ET ISABELLE
avec Essy Persson et Anna Gael
Tiré de l'œuvre de Violette Leduc
Parlé français - Faveurs suspendues

Georges V Tél. 23 43 31
Fermé pour cause d'incendie
Réouverture dans quelques jours

Romandie Tél. 23 47 64
14.30, 17.00, 20.30 16 ans
Première suisse, en même temps que Paris
Brigitte Bardot dans le film de Delville
L'OURS ET LA POUPÉE
Le charme naturel de B. B. est simplement grandiose! - Avec J.-P. Cassel
Eastmancolor - Faveurs supprimées

Lido Tél. 23 21 44
En franç. 14.20, 20.15, 22.15
En angl. 16.15, 18.15 (s.-l.) 16 ans
Première suisse
Le chef-d'œuvre d'Abraham Polonsky
Un film qui fait honneur à la haute lignée du western!
WILLIE BOY
avec Robert Redford, Katharine Ross
Panavision - Technicolor

Corso-Renens Tél. 34 00 35
RELACHE
Dès jeudi: 20.30 16 ans
SYLVIE ET L'AMOUR

Pharmacies Populaires

Centre-Ville Ale 30
Sous-Gare Fraïsse 6
Ouest Echallens 81

ESCOMPTE 7 1/2 %
(prod régl exceptés)

GAIN
accessoire

durant loisirs par activité auxiliaire dans rayon de domicile (surveillances et contrôles en uniforme lors de manifestations). S'annoncer à Securitas S.A., 1005 Lausanne, rue du Tunnel 1, tél. 021/22 22 54.



Encore un avantage
de **VOTRE TEINTURIER!**

Conservez nos factures.

Pour une valeur de 100.- fr. vous obtiendrez

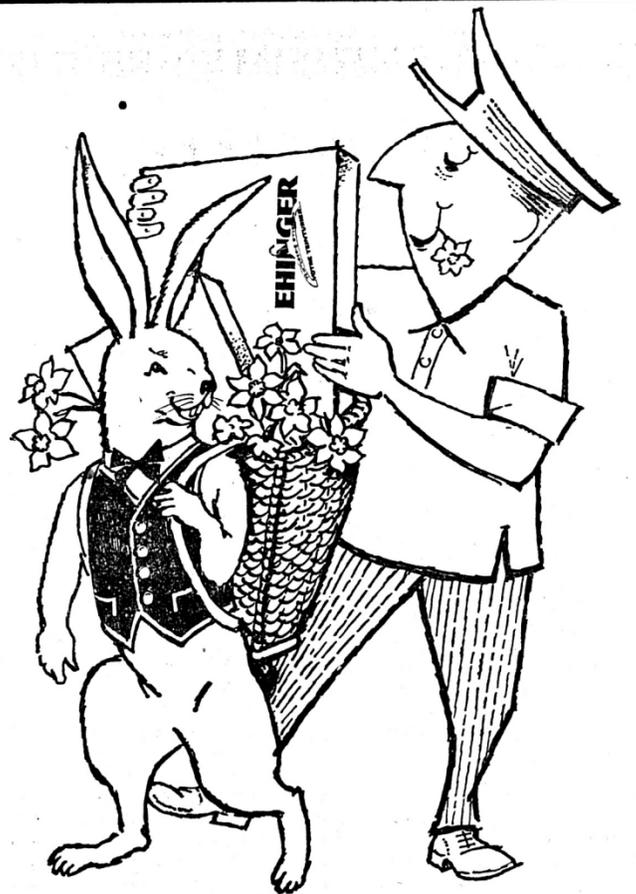
une remise de **10%**

sous forme de nettoyage chimique gratuit

Depuis 1745 au service de la propreté

"VOTRE TEINTURIER,"

EHINGER



LA CHAUX-DE-FONDS
Place Neuve 8 - Tél. 3 29 39 (Immeuble Bou-
cherie Chevaline Schneider)

LE LOCLE - Avenue de la Gare (vis-à-vis Con-
fiserie Bersot) - Tél. 5 48 48

Autres dépôts:

Mercerie Alexandre Jeanmaire - Jardinière 41 - La Chaux-
de-Fonds

Chez Arlette - M^{lle} Béguelin - Rue de la Balance 14 - La Chaux-
de-Fonds

Charles Frutiger - Confection et textiles - Rue Andrié 3 -
Le Locle

Louis Sieber - Nouveautés - Les Brenets

M^{lle} J. Thiébaud - Rue du Collège 1 - Les Ponts-de-Martel

Vous remboursez un prêt comptant*
de fr. 2000.- en 21 versements
mensuels de fr. 105.20 par exemple.

Vous fixez vous même le montant et le nombre de mensualités.

Nous tenons compte de vos désirs personnels.

L'intérêt annuel de 5,4% sur le capital initial

et tous les frais sont compris dans les mensualités.

Nos collaborateurs vous conseilleront volontiers

et vous donneront tout renseignement désiré.

2000.- prêt comptant^{VI}

Nom	Je m'intéresse à un prêt comptant* et désire recevoir la documentation par retour du courrier.
Adresse	

Veuillez découper et
adresser ce talon-réponse
à la Banque Populaire Suisse
Centrale PrC
Case postale 3000 Berne 23

En plus de la Centrale PrC,
chacune des 84 succursales
de la BPS est à
votre disposition pour vous renseigner
ou pour vous envoyer la documentation.

Banque
Populaire Suisse

SANDOZ PLACE DE LA GARE

ÉTAT CIVIL DE LA CHAUX-DE-FONDS

6 mars 1970

Naissances

Ducommun Olivier, fils de Pierre-André,
photographe, et de Simone-Marie née Bo-
vard.

Pena Vincente, fils de Roberto-Gerardo,
garçon de cuisine, et de Placentina née
Blanco.

Brancucci Magali-Danièle, fille de Florent-
Léon, dessinateur, et de Josette-Germaine
née Tendon.

Promesses de mariage

Oppliger Alphonse-Arthur, agriculteur, et

Geiser née Sommer Dora-Erna.
Guinand Jacques-René, industriel, et Moser
Jeanne-Emma.
Dizerens Jean-Claude-René, monteur élec-
tricien, et Asselin Françoise-Yvonne-Ger-
maine.

Marlage

Racine Roland-William, maître imprimeur,
et Sausser Marylise-Ginette.

ÉTAT CIVIL DU LOCLE

6 mars 1970

Naissance

Garcia Oscar, fils d'Angel, électricien, et
de Rafaela née Vazquez.



Me
connaissez-
vous?

**Vous
économisez**

**40 cts.
par 200g**

**20 cts.
par 100g**



En ce moment, prix spécial

ÉLECTIONS CANTONALES EN FRANCE AVANCE DU PCF

Après le premier tour des élections cantonales françaises, et bien que les résultats complets ne soient pas encore connus, il apparaît déjà que la participation au scrutin a été sensiblement plus importante que lors des précédentes élections cantonales. Le pourcentage des votants s'élève à 61%.

Les résultats partiels, publiés à 2 h. du matin par le Ministère de l'intérieur, portant sur 994 cantons, semblent montrer que le Parti communiste français — qui présentait des candidats dans tous les cantons — gagnera des voix en pourcentage par rapport aux élections de 1964, mais risque de perdre des sièges. Il obtient, selon cette statistique, 23% des voix contre 21,66% en 1964, mais sur 110

sortants on ne compte que 56 élus au premier tour.

En ce qui concerne les autres partis, l'UDR (gaulliste) améliore son pourcentage de voix, qui est de 15% contre 12,23% en 1964 et devrait gagner des sièges. Au contraire, le Parti socialiste est en léger repli par rapport à 1964, d'environ 1%.

Pour M. Georges Marchais, secrétaire général adjoint du Parti communiste, « ce premier bilan confirme le Parti communiste français comme la principale force d'opposition... » M. Alain Savary, premier secrétaire du Parti socialiste, pense quant à lui qu'il est « frappant que, malgré l'assaut donné par ses députés... l'UDR arrive derrière le Parti socialiste ».

G.-B.: VERS DES ÉLECTIONS? La cote des travaillistes remonte

Le premier ministre britannique Harold Wilson a convoqué hier dans sa résidence de campagne des Chequers une réunion extraordinaire de son cabinet restreint — ce gouvernement dans le gouvernement qu'il a créé l'an dernier en groupant autour de lui ses principaux collaborateurs — pour faire le point de la situation politique intérieure.

Le climat préélectoral qui prédomine depuis plusieurs semaines dans les milieux politiques fait penser aux observateurs que la réunion des Chequers, que H. Wilson a voulu la plus discrète possible, sera surtout consacrée au choix d'une date pour la dissolution du Parlement et la convocation des prochaines élections générales.

Ce « conseil de guerre » se tient à un moment où le moral du parti et du gouvernement travaillistes vient d'être considérablement remonté par la publication jeudi d'un sondage d'opinion indiquant que l'avance conservatrice est brusquement tombée de 12 à 7 pour cent. Cette avance, en termes d'élections générales immédiates, reste néanmoins considérable et se traduirait, si elle se maintenait, par une majorité massive à la Chambre des communes où les conservateurs disposeraient d'une centaine de voix de plus que leurs adversaires.

Mais ce que notent les observateurs, c'est que le retard des travaillistes se comble progressivement, grâce au redressement persistant de l'économie.

Le congrès annuel des socialistes genevois PIERRE WYSS-CHODAT PRÉSIDENT CANTONAL

C'est en présence d'une très nombreuse assistance que s'est déroulé samedi après midi le congrès annuel du Parti socialiste genevois qui fut d'une excellente tenue. On notait la présence des magistrats au Conseil d'Etat, du pouvoir judiciaire, des conseillers nationaux, des députés, des maires, des conseillers administratifs et des conseillers municipaux socialistes.

Yvette Rosselet, Lucien Tronchet, Marc Tzala, Lore Voegeli et J.-Cl. Vuillet, tous anciens, ainsi qu'Albert Luginbuhl, Ch. Maréchal, F. Nordmann et P. Pachoud, nouveaux.

socialiste neuchâtelois et il apporta les vœux de ce parti aux militants genevois. Il profita également de se joindre aux paroles de Pierre Wyss-Chodat à l'endroit de L. Piguët.

Il appartenait à Jean Ziegler, conseiller national, de faire un exposé sur les problèmes découlant de la surchauffe et à propos des propositions de M. Celio, chef des finances fédérales. Il commenta les mesures antisurchauffe proposées par le Conseil fédéral pour faire obstacle à l'inflation. L'orateur exprima son opposition à tout stoppage dans le domaine de la construction à caractère social, de même qu'aux restrictions prévues en matière d'équipements techniques, ainsi qu'aux compressions de personnel envisagées dans les administrations publiques fédérales risquant d'en compromettre le fonctionnement. Après un large débat auquel participèrent A. Chavanne et W. Donzé, conseillers d'Etat, E. Luisoni, député, A. Luginbuhl, syndicaliste FOBB, le professeur Berenstein et J.-P. Métral, l'assemblée a émis le vœu que l'entrée en matière du projet fédéral soit votée, mais que ledit projet soit retourné au Conseil fédéral pour l'examen de mesures fiscales plus équitables.



PIERRE WYSS-CHODAT

Sont membres de droit du Comité directeur : les conseillers d'Etat, les conseillers nationaux, les maires, les conseillers administratifs, le responsable du journal pour Genève, le député socialiste membre du bureau du Grand Conseil et enfin les présidents des groupes socialistes au Grand Conseil et au Conseil municipal de la ville.

René Meylan, directeur de notre journal, fit un exposé sur notre presse et dit ce qu'étaient les perspectives et les possibilités qui s'offrent à un journal d'opinion, spécialement à un organe de gauche. Une discussion animée suivit cet exposé. René Meylan représentait en même temps le Parti

Au début de la séance, Louis Piguët, président cantonal, honora la mémoire des regrettés Moïse Berenstein et Bernard Hofmann, qui furent des militants dévoués.

Premier point à l'ordre du jour, le rapport du président cantonal sortant de charge L. Piguët, fut écouté dans un grand silence. Ce rapport devait donner entière satisfaction aux participants à ce congrès, car ils en saluèrent les conclusions par de chaleureux applaudissements, puis il fut accepté à l'unanimité. Suivirent le rapport des comptes du trésorier cantonal Nicolas Julita et celui des vérificateurs des comptes lu par Pierre Pachoud de la section de Meyrin. Après quelques explications complémentaires ces rapports furent acceptés à l'unanimité.

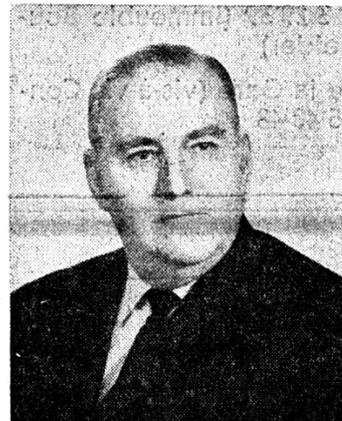
ÉLECTION DU PRÉSIDENT ET DU COMITÉ DIRECTEUR

Ayant accompli quatre années consécutives de présidence, L. Piguët passait la main. Au nom du Comité directeur, il proposa la candidature de Pierre Wyss-Chodat, vice-président du PSG. Aucune autre proposition n'étant faite, c'est à l'unanimité que l'assemblée confirma ce choix, puis applaudit vigoureusement, le nouveau président à l'instant où L. Piguët lui passait la présidence, après lui avoir souhaité le succès et l'appui des militants.

Les premières paroles de P. Wyss-Chodat furent pour adresser de sincères remerciements à L. Piguët, président sortant de charge qui sut, en des circonstances difficiles, maintenir l'unité du parti et présider avec un sens inné de la politique.

N. Julita et J.-P. Métral furent confirmés dans leurs fonctions de trésorier et de secrétaire, de même qu'Alexandre Berenstein l'était comme délégué du PSG au Comité central du PSS.

Enfin, au bulletin secret, furent désignés les vingt membres du Comité directeur, soit par ordre alphabétique : Eglantine Autier, André Baudois, Alexandre Berenstein, Madeleine Bocquet, René Carron, André Clerc, Jacqueline Damien, J.-P. Iseli, Marcel Junod, Emma Kammacher, Paul et



LOUIS PIGUËT

Les propositions des sections, il y en avait quatre, ont été renvoyées à une assemblée générale extraordinaire, ainsi qu'un rapport, présenté par André Clerc, conseiller municipal, sur nos relations avec d'autres groupements ou partis, plusieurs représentants des sections locales ayant demandé que l'affaire soit examinée d'abord par les sections avant de revenir devant le Comité directeur, puis à un congrès ultérieur. Peu après, cette vibrante assemblée était levée.

Le soir, de nombreux camarades se retrouvaient pour un modeste repas au cours duquel P. Wyss-Chodat salua la présence de nos amis Charles et Marie Beaud, un couple exemplaire de fidélité au Parti socialiste, puisque l'un compte 70 ans et l'autre 65 ans de vie militante. Au dessert, Emma Kammacher, ancienne présidente du Grand Conseil, rappela la longue lutte des femmes pour obtenir l'intégralité de leurs droits, et, en raison du dixième anniversaire de l'octroi du droit de vote aux femmes à Genève, chaque militante reçut un œillet rouge. A noter que l'après-midi c'est Christiane Piguët, compagne du président sortant de charge, qui reçut des fleurs du nouveau président.

En résumé, excellente journée pour les socialistes genevois.

Proche-Orient: La tension libano-israélienne s'accroît

La fin de la semaine a été marquée par une série d'incidents qui ont eu pour cadre tout d'abord le Liban. Dans la nuit de vendredi à samedi au environs de 2 h., un commando israélien a pénétré en territoire libanais. Au cours de l'attaque, un soldat libanais a trouvé la mort, deux civils ont été capturés. A la suite de l'incident, M. Tekoah, l'ambassadeur israélien aux Nations Unies, a rejeté l'affirmation selon laquelle le Liban faisait tout son possible pour limiter les opérations des commandos palestiniens sur son territoire. Les Etats-Unis ont lancé un appel à la médiation aux deux belligérants.

Pourtant, le Gouvernement israélien se doit d'adopter une politique prudente et donc d'interdire ce genre d'opérations, afin de ne pas rendre plus difficile au président Nixon l'annonce de nouvelles fournitures d'armes, demandées par les Israéliens, ajoutent ces commentateurs.

Le Gouvernement israélien a essayé de régler ce dilemme en multipliant les avertissements diplomatiques, de plus en plus sévères, au gouvernement de Beyrouth, et en lançant une première opération limitée contre un village frontalier libanais d'où des commandos étaient partis pour attaquer des agglomérations israéliennes.

Un porte-parole israélien a, d'autre part, annoncé qu'une patrouille israélienne a tué cinq résistants palestiniens au cours d'un incident qui a eu lieu dans la nuit de samedi à dimanche.

Sur le front jordanien, les incidents ont repris samedi dans la soirée. A diverses reprises, des coups de feu ont été tirés du territoire jordanien sur des patrouilles israéliennes et les habitants d'un kibboutz ont dû gagner leurs abris du fait d'un violent tir de mortiers.

Dans la zone du canal de Suez, un duel d'artillerie a eu lieu samedi matin. L'incident n'a pas fait de victimes.

Grave avalanche en Haut-Adige

La « mort blanche » s'est abattue, pour la première fois de la saison, dans le Haut-Adige, faisant sept morts et deux blessés. Le peloton de chasseurs alpins enseveli par la masse de neige — une quarantaine d'hommes — travaillait samedi matin, près du hameau Ponticello, dans le val de Braies, au pied du Mont-Croda-Scabra (environ 2800 m.), à l'installation d'un polygone militaire. Une énorme masse de neige s'est soudain détachée des hauteurs emportant quinze militaires.

Les opérations de secours ont aussitôt été entreprises avec l'aide d'équipes spéciales envoyées de Bolzano, de chiens de neige et d'hélicoptères. Tous les chasseurs alpins qui avaient été emportés par l'avalanche ont été dégagés, mais sept d'entre eux étaient déjà asphyxiés lorsque les sauveteurs sont arrivés jusqu'à eux. L'état des deux blessés n'inspire pas d'inquiétude.

● **WALLOPS.** — La NASA a lancé, samedi après midi, du centre spatial de Wallops Island, en Virginie, vingt-sept fusées sondes pendant l'éclipse totale du soleil. Des millions de spectateurs ont été témoins de ce phénomène céleste que plus de mille savants ont étudié à Wallops et en d'autres centres d'observation. Ces experts étaient principalement américains, mais on comptait aussi entre autres des Français, des Japonais et des Suisses. Des spécialistes des questions de la haute atmosphère, de l'ionosphère et de l'énergie solaire ont utilisé également comme postes d'observation des quadricoptères ou des bateaux dans l'Atlantique occidental.

● **GUATEMALA.** — Juste une semaine après l'enlèvement du ministre guatémaltèque des Affaires étrangères, M. Alberto Fuentes Mohr, les forces armées rebelles, organisation de lutte clandestine du Guatemala, ont réitéré leur action en enlevant vendredi après midi un attaché de l'Ambassade des Etats-Unis, M. Sean Holly, et en réclamant par l'intermédiaire des journaux la libération de quatre des leurs en échange du diplomate. Ce dernier a été relâché hier soir.

● **BELFAST.** — Trois nouvelles bombes ont explosé en Irlande du Nord, au cours du week-end, dont deux à Belfast, ce qui porte à seize le total des explosions dans la capitale de l'Ulster depuis le début de l'année. Il n'y a pas eu de blessés.

● **VARSOVIE.** — Venant de Bonn, la délégation ouest-allemande dirigée par le secrétaire d'Etat Duckwitz est arrivée, dimanche soir, à Varsovie, où elle reprendra lundi les conversations politiques avec les autorités polonaises. Le chef de la délégation fédérale a déclaré à l'aéroport, en réponse aux questions des journalistes, qu'il n'était porteur d'aucune proposition nouvelle de la part de son gouvernement et qu'il ne savait pas combien de temps sa délégation séjournerait dans la capitale polonaise.

Nixon veut organiser le «tour des planètes»

Le président Nixon a proposé samedi à la nation américaine de préparer, à partir de 1972, le « grand tour » des planètes par des sondes automatiques américaines. Ce « grand tour » explorera dans la dernière décennie du siècle l'espace aux alentours de Jupiter, Saturne, Uranus, Neptune et Pluton. Dans la déclaration présidentielle rendue publique par la Maison-Blanche, M. Nixon dit notamment que « la position des planètes à cette époque nous donnera une occasion unique pour lancer des missions spatiales qui pourront visiter plusieurs d'entre elles au cours d'un seul vol de plus de cinq milliards de kilomètres.

Dans cette même déclaration — qui rappelle un peu le « défi spatial » du président Kennedy — M. Nixon

annonce que les Etats-Unis construisent une grande station spatiale expérimentale qui sera prête dans quelques années. « Nous nous attendons à ce que l'homme travaille dans l'espace pendant des mois à un moment quelconque de la prochaine décennie » précise-t-il.

M. Nixon insiste également sur la nécessité d'une coopération internationale, indiquant notamment : « Nous encourageons grandement la coopération internationale en matière spatiale. Nos progrès, a-t-il ajouté, seront plus rapides et nos réalisations plus grandes si toutes les nations participent à cet effort, en contribuant aux ressources comme aux bénéfices. » Mais le président a insisté nettement sur la nécessité de réduire le coût global des missions spatiales.

Chypre: MAKARIOS ÉCHAPPE À UN ATTENTAT

Mgr Makarios, chef de l'Etat cypriot, a échappé par miracle à la mort dimanche matin: un homme armé d'une mitrailleuse a tiré sur l'hélicoptère à bord duquel il se trouvait.

L'archevêque n'a pas été atteint et le pilote, quoique blessé, est parvenu à poser son appareil dans un cour.

Mgr Makarios se rendait en hélicoptère au monastère de Makhera, dans le sud-ouest de l'île, pour assister à un service religieux à la mémoire d'un résistant cypriot. Dissimulé sur un toit à proximité du terrain d'envol, à une centaine de mètres de la résidence du chef de l'Etat, un inconnu a arrosé l'hélicoptère à la mitrailleuse au moment où il décollait.

Le pilote a été transporté à l'Hôpital de Nicosie, où il a subi une opéra-

tion d'urgence. Mgr Makarios s'est rendu à son chevet avant de repartir pour le monastère, en voiture cette fois.

Aussitôt la nouvelle connue le Gouvernement grec a condamné la tentative d'attentat avec vigueur, bientôt suivi par tous les partis de Chypre. Trois Grecs cyprotes ont été arrêtés dimanche à la suite de la tentative d'assassinat contre Mgr Makarios, a annoncé dimanche soir un communiqué de la police de Nicosie.

L'un des trois suspects arrêtés est le propriétaire de la voiture utilisée par les auteurs de l'attentat contre le président précise le communiqué.

Quatre suspects qui ont disparu de leur domicile font également l'objet de recherches, poursuit le communiqué. La police cypriot a pris, en outre, des mesures de sécurité extraordinaires.